

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE PRESENTE A L'UNIVERSITE DU QUEBEC
A TROIS-RIVIERES COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

CARL LACHARITE

IMPACT DE LA NAISSANCE DU PREMIER ENFANT
SUR LA PERCEPTION INTERPERSONNELLE
DES CONJOINTS

NOVEMBRE 1983

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - Facteurs impliqués dans	
l'impact de la naissance du premier enfant	
sur les conjoints.....	4
Faits cliniques et théoriques.....	6
Cycle de vie familiale.....	10
Transition au rôle de parent.....	13
Le père.....	39
La mère.....	49
Influence parentale.....	53
Naissance du premier enfant et perception	
interpersonnelle.....	55
Objectifs et Hypothèses.....	58
Chapitre II - Description de l'expérience.....	61
Sujets.....	62
Instrument de mesure.....	68
Déroulement de l'expérience.....	76
Chapitre III - Analyse des résultats.....	80
Analyses statistiques.....	81
Présentation des résultats.....	82
Interprétation et discussion des résultats....	105

Conclusion.....	116
Appendice A - Protocole et feuillet de réponses du TERCi.....	120
Appendice B - Renseignements généraux lors du post-test pour les conjoints du groupe expé- rimental.....	133
Appendice C - Contenu des huit échelles du TERCi...	136
Appendice D - Moyennes et écart-types, au pré-test et au post-test, pour les groupes expérimental et contrôle sur l'ensemble des dimensions et descriptions du TERCi.....	145
Remerciements.....	148
Références.....	149

Sommaire

La revue de littérature montre que la naissance du premier enfant représente, pour chacun des conjoints, une expérience qui peut être considérée comme étant une transition de rôle. L'hypothèse est faite que, premièrement, cette transition au rôle de parent modifie la perception interpersonnelle des conjoints et que, deuxièmement, cette transition de rôle augmente la ressemblance entre la perception de soi et du conjoint et la perception des parents.

Le Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI) est utilisé afin d'évaluer la perception que chaque nouveau parent a de lui-même, de son partenaire, de sa mère et de son père. Une approche longitudinale à mesure répétée (avant-après) est utilisée.

Les résultats des analyses de variance ne permettent pas d'observer un changement dans la perception interpersonnelle des conjoints. Cependant, l'examen qualitatif des corrélations test-retest indique que les scores sur plusieurs dimensions du TERCI ont tendance à être moins stables pour les nouveaux pères que pour les nouvelles mères.

De plus, les résultats indiquent que, pour les hommes, la ressemblance entre la perception de soi et la perception des parents est significativement plus grande après la naissance du premier enfant. Les résultats, chez la femme, ne permettent pas d'observer une plus grande ressemblance parentale entre les perceptions après la naissance du premier enfant.

Introduction

En Amérique du Nord, en 1975, plusieurs millions de couples ont donné naissance à un enfant. Beaucoup d'entre eux, pour la première fois, sont devenus une famille (Cowan et al., 1978). Le fait de donner naissance à un premier enfant constitue donc, pour notre société contemporaine, un événement d'une ampleur indiscutable.

La formation d'une famille suit un processus de développement ponctué d'étapes bien définies, la naissance du premier enfant représente l'une des premières étapes du processus de formation de la famille. De plus, le processus de maturation de chaque individu est intimement lié au processus de formation de la famille dans laquelle il vit (Carter et McGoldrick, 1981). C'est ainsi que la naissance du premier enfant a un impact certain sur le développement et la maturité de chacun des conjoints (Lidz, 1968).

La présente recherche tente ainsi de faire l'étude des transformations ou des changements dans la perception que chacun des conjoints a de lui-même, de son partenaire, de sa mère et de son père au moment de la naissance du premier enfant. En d'autres termes, notre étude a pour objectif d'observer les modifications qui peuvent survenir dans la perception

interpersonnelle des nouveaux parents.

Le premier chapitre du présent rapport délimite le contexte théorique sur lequel s'appuie notre étude. Plusieurs facteurs sont aptes à affecter la perception interpersonnelle des conjoints au moment de la naissance du premier enfant, c'est pourquoi la revue de littérature couvre plusieurs aspects de la naissance du premier enfant susceptibles de jouer un rôle dans les transformations qui peuvent survenir à l'intérieur de la perception interpersonnelle des nouveaux parents.

Le second chapitre expose les détails relatifs à la description de l'expérience. Enfin, le dernier chapitre présente et discute les résultats obtenus.

Chapitre premier

Facteurs impliqués dans l'impact de la naissance du premier enfant sur les conjoints

Ce premier chapitre constitue une revue de la littérature concernant la naissance du premier enfant. Il énonce les assises théoriques qui fondent cette étude tout en cernant la problématique impliquée dans l'impact de la naissance du premier enfant sur chacun des conjoints et, plus spécifiquement, sur la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur partenaire à l'intérieur du couple.

Divers courants de pensée et champs d'étude se rencontrent lorsqu'il s'agit de traiter du sujet de l'impact de la naissance du premier enfant. La présente revue de littérature s'alimente à des sources aussi variées que la sociologie, la psychologie, le nursing et l'obstétrique.

Comme point de départ pour la compréhension du processus impliqué dans l'impact de la naissance du premier enfant sur les conjoints, l'étude actuelle ira d'abord puiser dans le domaine de la psychologie clinique. C'est d'ailleurs ce domaine d'étude qui a alimenté l'intérêt initial de notre recherche. Puis, en second lieu, il sera démontré de quelle façon la naissance du premier enfant s'insère dans le cadre théorique du cycle de vie familiale. Par après, il sera fait

état des études empiriques et théoriques concernant la transition au rôle de parent. Ensuite, seront exposées des études concernant le vécu respectif du père et de la mère lors de cette période de transition. Par la suite, l'influence que les propres parents des conjoints ont sur la perception de leur expérience parentale sera abordée. Enfin, les objectifs que la présente étude veut atteindre ainsi que les hypothèses qu'elle veut mettre à l'épreuve seront énumérés et élaborés.

Faits cliniques et théoriques

En psychologie, les professionnels qui semblent être les plus près de l'impact qu'un premier enfant a sur son jeune père et sa jeune mère sont, sans doute, les intervenants et les théoriciens du couple et de la famille. La littérature, à ce sujet, fournit des éléments qui servent à mettre en lumière les facteurs impliqués dans la naissance du premier enfant.

Pour Minuchin (1979), la naissance du premier enfant amène une nouvelle étape dans la formation de la famille. Ainsi, pour le couple, la tâche principale est d'arriver à différencier leurs fonctions afin de répondre à la socialisation de l'enfant tout en gardant un soutien mutuel entre les conjoints. Les nouveaux parents doivent construire une frontière qui permette à l'enfant d'avoir facilement accès à eux

tout en l'excluant des fonctions conjugales. De plus, les demandes importantes de soins de l'enfant amènent un changement à l'intérieur des modèles de transactions des conjoints. Par conséquent, la venue de l'enfant exige une redéfinition des frontières entre la nouvelle famille nucléaire (père-mère-enfant) et la famille étendue (grand-parents, oncles, etc.).

Haley (1973), qui fait la synthèse du rationnel des techniques d'intervention de Milton H. Erickson, considère la naissance du premier enfant sous un angle quelque peu similaire. Pour lui, l'arrivée d'un premier enfant amène la révision et la remise en question du contrat établi initialement par les conjoints concernant leur vie de couple. A ce moment, la tâche principale, pour le couple, est de redéfinir le contrat conjugal concernant leur façon d'entrer en relation l'un avec l'autre. Pour Haley (1963), à l'intérieur de toute relation et de tout échange entre deux individus, des négociations surviennent non seulement quant au genre de comportement devant prendre place entre eux mais également quant à la façon dont ces comportements doivent être définis et cadrés; en d'autres termes, ces deux personnes se donnent implicitement une définition et un cadre pour chacun des comportements qui ont lieu entre eux. Donc, pour Haley (1973), la venue du premier enfant modifie la relation entre les conjoints à un point tel qu'ils doivent définir à nouveau le "comment" de leur relation.

Lidz (1968), Entwisle et Doering (1981) et Satir (1971) soulignent que la venue du premier enfant transforme les conjoints en parents et le couple en famille. Cet événement change la relation conjugale puisque, à partir de ce moment, les conjoints doivent faire de la place pour une troisième personne. Plusieurs couples sont surpris de découvrir que la naissance de leur premier enfant change leur vie d'une façon encore plus profonde et radicale que ne l'a fait leur décision et leur geste de faire vie commune (Lidz, 1968).

Satir (1971, 1972) affirme que, lors de la naissance du premier enfant, les conjoints ajoutent le rôle parental à leurs rôles individuel et conjugal. Satir (1972) compare le rôle parental à un nouveau "chapeau" que chacun des conjoints doit revêtir. Fréquemment, lors de cette période, les conjoints rencontrent la difficulté suivante: sacrifier leurs rôles conjugaux au profit de leurs rôles parentaux (Fisher, 1979; Solomon, 1973).

Ainsi donc, la satisfaction des besoins que l'époux et l'épouse ont en tant que couple est interrompue par le bébé (Wente et Crockenberg, 1976). Le nouveau-né a tendance à diminuer la spontanéité des relations sexuelles (Bradt, 1980; Glenn, 1975; Glenn et McLanahan, 1982; Rapoport et al., 1977; Ryder, 1973); de plus, sa présence au sein de la jeune famille crée un terrain propice à la jalousie et à la compétition pour

l'affection et l'attention (Clementel et Crockatt, 1979; Glenn et McLanahan, 1982; Ryder, 1973).

Howells (1972), qui considère la grossesse et naissance d'un enfant comme étant une expérience qui affecte la famille entière, observe que la symptomatologie (i.e., l'apparition de difficultés et de problèmes particuliers) liée à la naissance d'un enfant peut apparaître au niveau de cinq dimensions spécifiques. (1) "L'individu". Cette dimension fait référence à la personnalité et à la dynamique intrapsychique de chacun des membres du couple et de la famille étendue. (2) "La relation". Cet aspect renvoie aux interactions et aux échanges que chacun des membres de la famille ont entre eux. Par exemple, les difficultés à ce niveau peuvent apparaître sous forme de désorganisation des règles régissant la relation et sous forme de problèmes liés à l'établissement de frontières adéquates entre les sous-systèmes (grand-parents, parents, etc.). (3) "Le groupe familial". Cette dimension englobe tous les membres de la famille étendue (oncles, tantes, parents, etc.). (4) "Les circonstances matérielles". Ce thème réfère à tous les aspects de l'environnement physique de la famille (résidence, meubles, jouets, quartier, etc.). (5) "L'interaction communautaire". Cette dernière dimension renvoie aux contacts que la famille a avec la communauté (hôpital, église, médecin, fonctionnaire, etc.).

Ainsi, Howells (1972), en proposant une symptomatologie pouvant toucher autant la personnalité que l'environnement social, trace un tableau globalisant de l'impact que la naissance d'un enfant peut avoir sur sa famille.

Jusqu'à présent, il semble donc évident que la naissance d'un premier enfant a un impact non seulement sur le couple et sur chacun des conjoints mais peut également affecté la famille étendue. L'arrivée du premier enfant peut donc être considérée comme faisant partie intégrale du processus de formation familiale (Cowan et al., 1978). C'est en ce sens que la venue d'un premier enfant s'insère à l'intérieur du cycle de vie familiale.

Cycle de vie familiale

Plusieurs auteurs (Bradt, 1980; Carter et McGoldrick, 1980, 1982; Feldman et Feldman, 1975; Friedman, 1980; Haley, 1973; Glick, 1977; Golan, 1981; Solomon, 1973; Walsh, 1982) considèrent la naissance du premier enfant comme étant une étape distincte à l'intérieur du cycle de vie familiale.

Le cycle de vie familiale diffère des "stades de développement de la personne", élaborés par Erik H. Erikson (1950), en ce sens que l'individu, à l'intérieur du cycle de vie familiale, est considéré comme faisant partie intégrante

d'un système de relation - la famille - dont il ne se défait qu'à sa mort. Ainsi, à l'intérieur du cycle de vie familiale, l'emphase est mise sur l'histoire de la famille.

Duvall (1967), à l'instar d'Erikson (1950), revisa le concept de cycle de vie familiale afin d'y inclure une perspective développementale. Par conséquent, le cycle de vie familiale représente un contexte d'une grande importance pour le développement des membres d'une famille, la famille étant considérée, ici, comme l'unité de base du développement émotionnel (Carter et McGoldrick, 1982).

Howells (1972) et Lurie (1974) constatent qu'un individu, à l'intérieur du cycle de vie familiale, fait habituellement partie de deux groupes familiaux: sa famille d'origine c'est-à-dire, la famille dans laquelle il est né et a grandi et sa famille de procréation c'est-à-dire, la famille qu'il fonde. Pollack et Friedman (1969) vont plus loin en soulignant que, durant sa vie, une personne est membre de trois familles: sa famille d'origine en tant qu'enfant, sa famille de procréation en tant que conjoint et parent et, dernièrement, la famille de procréation de ses propres enfants en tant que grand-parent.

C'est donc au niveau de la transition de la famille d'origine à la famille de procréation (avec l'arrivée du premier enfant) que la présente étude veut concentrer ses efforts.

La transition à cette étape du cycle de vie familiale requiert, de la part des conjoints, la poursuite des deux tâches suivantes: (1) se déplacer d'une génération vers le haut; et (2) prendre soin de la génération plus jeune (Carter et McGoldrick, 1982). C'est à ce moment précis que chacun des conjoints change de rôle, ils doivent adopter, chacun à leur manière, un rôle qu'ils ont vu jouer par leurs propres parents durant toute leur enfance (Lidz, 1968).

La naissance du premier enfant affecte les conjoints à plusieurs niveaux: (1) l'ajustement du système conjugal pour faire place à un nouvel individu; (2) l'adoption de rôles parentaux; et (3) la réorientation des relations avec la famille étendue (Carter et McGoldrick, 1980, 1982). Cet énoncé fait donc une synthèse des aspects et des facettes, impliquées dans la naissance du premier enfant, qui ont été évoqués depuis le début de ce chapitre.

Il semble donc que ce changement d'étape au niveau du cycle de vie familiale se révèle être, pour chacun des conjoints, un événement d'une grande importance. Le passage adéquat du rôle de conjoint au rôle de parent constitue un facteur de taille lors de la naissance du premier enfant. Ce passage est délicat puisque les conjoints doivent adopter un nouveau rôle, celui de parent, sans pour autant sacrifier

leurs rôles individuel et conjugal (Satir, 1971; Solomon, 1973). Ce passage, ou plutôt cette transition au rôle de parent (transition to parenthood), fera donc, ici, l'objet d'une étude plus détaillée.

Transition au rôle de parent

Dans la littérature, la transition au rôle de parent fait l'objet d'une somme considérable d'études et de rapports. Cependant, tous les auteurs ne s'accordent pas sur les conclusions à tirer des recherches concernant la naissance du premier enfant. En effet, plusieurs études arrivent à des résultats qui diffèrent au gré des modèles théoriques utilisés. Plusieurs auteurs (Maturana, 1975; Scheflen, 1980; Tomm, 1982) font remarquer, à juste titre, que l'observation d'un événement dépend et est influencée par le type de modèle théorique utilisé.

Le terme "transition de rôle" (role transition) réfère au processus d'entrée et de sortie à l'intérieur d'un rôle social donné (Cottrell, 1942). Cette transition de rôle implique un changement de la perception du rôle et, par conséquent, un changement dans la structure des comportements liés à ce rôle (Burr, 1972, 1973). C'est en ce sens que Burr (1973) mentionne que la naissance du premier enfant implique une transition de rôle au moment où le conjoint devient parent,

ce rôle de parent ayant ses propres normes et ses propres modèles de comportements.

Transition au rôle de parent en tant que crise

LeMasters (1957) fut l'un des premiers à étudier, de façon empirique, la transition au rôle de parent. Son étude, intitulée "Parenthood as crisis", désormais historique quoique contestée, pose la thèse selon laquelle l'ajout d'un nouveau membre à l'intérieur d'une famille peut, premièrement, forcer la réorganisation du système familial d'une façon aussi radicale et draconienne que le retrait (deuil, séparation, etc.) de l'un des membres; et, conséquemment, peut être considérée comme étant une période de crise pour la famille.

Pour LeMasters (1957), le concept de "crise" est utilisé à partir de la définition que Hill (1949) en donne. Hill (1949) définit la "crise" comme étant "une situation qui crée un sentiment d'insécurité aiguë et qui défait les modèles habituels d'action en exigeant de nouveaux" (p. 9, traduction de l'auteur).

LeMasters (1957), à partir d'une entrevue non-structurée avec le couple de nouveaux parents, recueille des données concernant le niveau de "crise" vécu par ceux-ci après la naissance de leur premier enfant. Une échelle de cinq points fut utilisée afin de codifier les informations recueillies lors de l'entrevue: (1) aucune crise; (2) crise légère;

(3) crise moyenne; (4) crise étendue; et (5) crise sévère. Aucun renseignement n'est donné sur la façon précise permettant d'évaluer chacun des cinq niveaux de crise, il est cependant fait mention que l'évaluation du vécu du couple (type de crise) est faite "conjointement" par les époux et l'expérimentateur lors de l'entrevue.

Les résultats obtenus par cette méthode de cueillette des données indiquent que 83% des couples rencontrés (38 couples sur 46) rapportent faire l'expérience d'une crise "étendue" et "sévère" à la suite de la naissance de leur premier enfant.

Par la suite, plusieurs études reprirent intégralement (Dyer, 1963) ou en partie (Hobbs, 1965, 1968; Hobbs et Cole, 1976; Hobbs et Wimbish, 1977) la thèse de LeMasters (1957) concernant l'état de crise vécu lors de la naissance du premier enfant.

Dyer (1963) reprend intégralement les objectifs, les hypothèses et la méthodologie de LeMasters (1957) sauf qu'il utilise, afin de recueillir les données, un questionnaire papier-crayon plutôt qu'une entrevue avec les conjoints. Les résultats obtenus indiquent que 53% des couples (17 couples sur 32) rapportent que leur vécu, après la naissance de leur premier enfant, peut être considéré comme étant une période de crise "étendue" ou "sévère"; et 38% rapportent vivre

une crise "moyenne".

Hobbs (1965) arrive à des résultats très différents de ceux de LeMasters (1957) et Dyer (1963). A la différence de ses deux prédécesseurs qui rencontrèrent les couples un an ou deux après la naissance, Hobbs (1965) utilise un échantillon de couples dont le premier enfant vient de naître récemment (9,8 semaines en moyenne). Les résultats indiquent que 86,8% des couples se classèrent à l'intérieur de la catégorie "crise légère" et qu'il n'y eût aucun couple dans les catégories "crise étendue" et "crise sévère". De plus, il est souligné que les femmes obtiennent un score moyen plus élevé que les hommes, c'est-à-dire qu'elles rapportent faire l'expérience d'une période de crise un peu plus intense que l'homme. 96% des sujets perçoivent la venue du premier enfant au sein de la famille comme étant une expérience difficile mais gratifiante. 91% des pères et 70% des mères rapportent que leur mariage est aussi (sinon plus) satisfaisant qu'avant la naissance de l'enfant.

Il semble donc que l'attribution du terme "crise" appliqué à la transition au rôle de parent soit inappropriée. D'ailleurs, des études plus récentes (Hobbs et Cole, 1976; Hobbs et Wimbish, 1977; Jacoby, 1969; Russell, 1974) confirment cet état de chose.

En outre, Rossi (1968, 1971) critique fermement ce qualificatif de "crise" en ce qui concerne la transition au rôle de parent. Elle souligne que si la transition se fait de façon adéquate (comme c'est le cas pour la majorité des couples), alors le mot "crise" ne tient pas. Chaque changement de rôle implique des difficultés de transition et le fait de décrire ces difficultés comme étant une crise tient de l'exagération (Lamb, 1978).

Transition au rôle de parent et satisfaction conjugale

Par ailleurs, une somme considérable de travaux (Feldman, 1971; Feldman et Rogoff, 1968; Glenn et McLanahan, 1982; Hoffman et Mannis, 1978; Luckey et Bain, 1970; Marini, 1980; Meyerowitz et Feldman, 1966; Russell, 1974; Ryder, 1973; Waldron et Routh, 1981) utilise comme variable dépendante la satisfaction conjugale lors de la naissance du premier enfant.

Meyerowitz et Feldman (1966) proposent un lien entre la transition au rôle de parent et le niveau de satisfaction conjugale. Ils évaluent la satisfaction conjugale en faisant le compte de la fréquence des expériences "intégratives" et "désintégratives". Le terme "expériences intégratives" fait référence à des items tels que "rire ensemble", "avoir du plaisir à deux"; tandis que "expériences désintégratives" fait référence à des items comme "se quereller", "se sentir incompris(e)".

Meyerowitz et Feldman (1966) utilisent une approche longitudinale à court terme impliquant trois entrevues structurées avec le couple à l'intérieur d'un intervalle de dix mois. La première entrevue a lieu lors du cinquième mois de la grossesse; la seconde, cinq semaines après l'accouchement; et, la troisième, cinq mois après l'accouchement. De plus, ils se servent de deux groupes contrôle composés de couples sans enfant et de couples ayant des enfants.

Les résultats indiquent que, à la première étape, les couples rapportent avoir un niveau de satisfaction conjugale plus bas lors de la grossesse que lors de la période avant la grossesse; cette diminution est significativement plus importante pour l'homme que pour la femme. A la seconde étape (cinq semaines après l'accouchement), une légère hausse au niveau de la satisfaction conjugale est observée. Enfin, à la troisième étape (cinq mois après l'accouchement), les conjoints rapportent un niveau de satisfaction conjugale encore plus élevé que celui qui était présent avant la grossesse. De plus, les résultats indiquent que la naissance du premier enfant tend à augmenter, lors d'un conflit entre les conjoints, les comportements d'intropunition (se blâmer soi-même) et d'affection envers l'autre (faire des choses pour l'autre, être tendre et transigeant) et tend à diminuer les comportements extrapunitifs (blâmer l'autre) et d'affection envers soi-même

(faire des choses pour soi).

Ryder (1973) met en relation la naissance du premier enfant et les deux variables suivantes: la satisfaction conjugale telle que mesurée par le questionnaire de Locke et Wallace (1959); et, la seconde variable appelée "lovesickness", obtenue à partir des items faisant partie du même questionnaire de Locke et Wallace (1959), reliés à un type spécifique de commentaires à propos du mariage, ces items réfèrent à la façon dont le répondant sent que son conjoint porte attention à lui et l'aime de façon adéquate.

Tous les couples de l'échantillon furent évalués trois à quatre mois après leur mariage et évalués de nouveau un an ou deux plus tard. A partir de cette procédure, trois groupes différents ont pu être formés: (1) des couples n'ayant eu aucun enfant entre le pré- et le post-test; (2) des couples ayant eu un enfant dans l'intervalle entre le pré- et le post-test mais qui, lors du pré-test, n'attendaient pas cet enfant (la femme n'était pas enceinte); et (3) des couples dont la femme était enceinte lors du pré-test et qui, évidemment, avaient leur enfant lors du post-test.

Les résultats de cette étude indiquent que la seule corrélation significative se situe au niveau de la seconde variable - "lovesickness" - et ceci seulement pour les femmes.

Donc les femmes faisant partie de l'échantillon de Ryder (1973) rapportent une baisse significative des scores de l'échelle "lovesickness" après la naissance de leur premier enfant. Ryder (1973) interprète ce résultat en notant que les femmes, ayant eu leur premier enfant, rapportent que leur conjoint ne porte pas assez attention à elle après la naissance de l'enfant. Cependant, ce résultat n'indique pas si c'est la femme qui demande plus d'attention ou si c'est le mari qui en donne moins.

Luckey et Bain (1970) et Russell (1974) attirent l'attention sur les éléments gratifiants et positifs pour le couple lors de la naissance du premier enfant.

Luckey et Bain (1970) utilisent deux groupes de couples mariés: le premier, formé de couples satisfaits de leur mariage; et, le second, formé de couples insatisfaits. Les auteurs rapportent que, comparés aux couples satisfaits, les couples insatisfaits perçoivent que leur enfant représente la plus importante (sinon la seule) source de satisfaction à l'intérieur de leur mariage. Tandis que, pour les couples satisfaits, c'est le "compagnonnage" (le fait de vivre ensemble) qui représente la principale source de satisfaction.

Russell (1974) rapporte que les couples, impliqués

dans son étude, perçoivent la première année après l'accouchement comme étant modérément stressante et remplie de gratifications. La dimension de "stress" est évaluée à partir du questionnaire de satisfaction conjugale de Locke et Wallace (1959) et de la liste d'items (checklist) utilisée par Hobbs (1968); tandis que la dimension de "gratification" est mesurée à partir d'une liste d'items construite autour de l'aspect suivant: demander aux nouveaux parents quels sont les choses qui leur font le plus plaisir à l'intérieur de leur nouveau rôle.

Ainsi, il apparaît que les gratifications perçues par chacun des conjoints après la naissance du premier enfant font davantage référence à des bénéfices personnels qu'à des bénéfices liés à la relation conjugale ou aux relations à l'extérieur du couple (famille d'origine, amis, etc.). Il faut cependant noter qu'aucun des couples ne perçoit une détérioration de leurs relations conjugales ou extra-conjugales.

Waldron et Routh (1981) mettent en relation la satisfaction conjugale et les caractéristiques de rôle sexuel (féminité, masculinité, androgynie) lors de la transition au rôle de parent. Ils font l'hypothèse, en se basant sur des études antérieures (Christensen, 1968; Feldman, 1971; Hobbs, 1965; Luckey et Bain, 1970; Meyerowitz et Feldman, 1966; Rossi, 1968; Russell, 1974), que la satisfaction conjugale diminue

avec la naissance du premier enfant et que cette diminution peut varier en fonction des caractéristiques de rôle sexuel de chacun des conjoints. De façon plus précise, l'hypothèse sous-entend que plus le taux de féminité, chez l'homme et la femme, est élevé moins il y a de diminution dans la satisfaction conjugale et vice versa.

Afin d'évaluer la satisfaction conjugale, Waldron et Routh (1981) utilisent le questionnaire de satisfaction conjugale de Locke et Wallace (1959) et, pour mesurer les caractéristiques de rôle sexuel, ils emploient le "Bem Sex Role Inventory" (Bem, 1975). Les résultats indiquent que l'évaluation que les femmes donnent de leur satisfaction conjugale diminue de façon significative après la naissance de leur premier enfant. Les données ne sont pas significatives pour les hommes. Les résultats concordent avec ceux de Hobbs (1965), Hobbs et Cole (1976) et Ryder (1973). Cependant, la discussion des résultats ne dit pas quelles sont les raisons de cette diminution dans la satisfaction conjugale chez les femmes lors de la naissance du premier enfant. Enfin, la corrélation entre la satisfaction conjugale et les caractéristiques de rôle sexuel se révèle non-significative et n'appuie donc pas l'hypothèse de départ.

L'investigation de la transition au rôle de parent en relation avec la satisfaction conjugale dispose donc d'un

support empirique intéressant. Cependant, cette investigation a également reçu un support théorique (Burr, 1970, 1971; Hoffman et Mannis, 1978; Lamb, 1978; Miller, 1976; Rollins et Galligan, 1978).

Rollins et Galligan (1978) posent la question suivante: comment la satisfaction conjugale est-elle reliée à la présence d'un enfant au sein de la famille? L'explication qu'ils donnent suggère que des échanges systématiques ont lieu entre la diade parent-enfant et la diade conjugale. Ainsi, l'enfant, en influençant l'interaction parent-enfant, influence les comportements et les attitudes du parent. Le parent, étant également un conjoint, influence l'interaction conjugale, laquelle influence à son tour l'évaluation que les conjoints font de la qualité de leur relation conjugale. Cette évaluation que les conjoints font de la relation conjugale constitue, pour Rollins et Galligan (1978), la satisfaction conjugale. Par conséquent, ils suggèrent que la satisfaction conjugale est indirectement influencée par la présence de l'enfant.

Il est donc aisé de voir que beaucoup d'efforts ont été mis au niveau de l'investigation de la satisfaction conjugale en rapport avec la naissance du premier enfant et la transition au rôle de parent. Néanmoins, Lamb (1978) mentionne qu'il est dommage de constater qu'autant d'attention ait

été porté à explorer une variable aussi amorphe que la satisfaction conjugale.

Plusieurs autres auteurs (Hawkins, 1968; Hawkins et Johnsen, 1969; Miller et Sollie, 1980a; Roach et al., 1981; Rollins et Cannon, 1974; Spanier et al., 1981) ont fait des critiques à propos des travaux antérieurs concernant la satisfaction conjugale. Par exemple, Roach et al. (1981) et Rollins et Cannon (1974) remettent en question les moyens utilisés pour définir et évaluer la satisfaction conjugale. Roach et al. (1981) notent que les recherches antérieures ont tendance à essayer d'évaluer l'entente et la satisfaction conjugale à partir de ce que les conjoints en disent (interviews, questionnaires, etc.). Cependant, l'expérience montre qu'il n'est pas possible d'évaluer l'état de la relation conjugale en se basant uniquement sur ce que les conjoints rapportent puisque cette évaluation est fortement teintée par la perception que l'individu a de son couple. Pour sa part, Hawkins (1968) mentionne que la satisfaction conjugale est en réalité une variable d'attitude (attitudinal variable) et est donc la propriété de chacun des conjoints.

Miller et Sollie (1980a) soulignent que la plupart des travaux touchant à la naissance du premier enfant mettent l'emphasis sur la réaction aux changements (sentiments et attitudes) plutôt que sur les changements (comportements) eux-mêmes.

Néanmoins, ils affirment qu'il est adéquat de dire que les changements comportementaux reliés à la transition au rôle de parent sont d'envergure mais que la plupart des nouveaux parents sont plus ou moins "affectés" par ces changements ou, du moins, ils rapportent que ces changements ne les dérangent pas outre mesure.

Il faut, dans ces cas, tenir compte de "l'attrait social" (social desirability) rattaché à la naissance du premier enfant. Lorsque les chercheurs font un rapprochement entre "nouveau-né" et "problèmes" en demandant aux parents de dire jusqu'à quel point ils sont affectés par le bébé ou de dire jusqu'à quel point les choses ont changé depuis la naissance, un doute doit être soulevé concernant la véracité et la validité des propos des parents (Miller et Sollie, 1980a). Notre société a des vues très "romantiques" concernant la naissance du premier enfant (LeMasters, 1970), il est donc difficile pour les parents de répondre objectivement aux questions concernant le changement que la présence du bébé apporte dans leur vie (Miller et Sollie, 1980a).

En résumé, les conclusions qui peuvent être tirées des études mettant en relation la naissance du premier enfant et la satisfaction conjugale sont les suivantes: (1) il semble que l'arrivée du premier enfant diminue la satisfaction que

chacun des conjoints a de sa relation conjugale, cette diminution se retrouve surtout chez la femme, en particulier, au niveau de la satisfaction qu'elle a de la façon dont son mari lui porte attention et lui exprime de l'affection; (2) les conjoints ressentant beaucoup d'insatisfaction envers leur relation conjugale semblent choisir comme source de satisfaction principale leur enfant, ce dernier agissant ainsi comme roue de secours; (3) il semble que la naissance du premier enfant apporte aux conjoints autant de gratifications que de difficultés, ces gratifications apparaissent surtout sous forme de bénéfices personnels plutôt que sous forme de bénéfices conjugaux.

Transition au rôle de parent et aspects positifs et négatifs

Concernant les aspects positifs et négatifs reliés à la transition au rôle de parent, Miller et Sollie (1980b) apportent plus de précision. Ils ont cerné quatre thèmes reflétant les aspects positifs de la période de transition au rôle de parent ainsi que quatre thèmes reflétant les aspects négatifs de cette même période. Ces thèmes sont puisés à partir des commentaires faits par de nouveaux parents après la naissance de leur enfant et sont considérés par les auteurs comme étant des informations qualitatives et subjectives. Ces commentaires, en regard de leur fréquence d'apparition, ont pu néanmoins être regroupés par thèmes.

Le premier thème positif touche aux bénéfices émotionnels dérivés de l'enfant, ceux-ci sont nommément l'amour, la joie, le bonheur et le plaisir. Le nouveau-né représente une source d'affection pour chacun des conjoints.

Le second thème est le développement et l'enrichissement personnel, ceci inclut le fait d'être dorénavant considéré comme un adulte mature, responsable et qui planifie pour l'avenir. Ce thème est supporté par l'étude de Hoffman et Mannis (1978) qui observent que la transition au rôle de parent est vue par les nouveaux parents comme étant une étape importante dans le fait de devenir une personne adulte (adulthood).

Le troisième thème positif reflète un sentiment de cohésion familiale. L'enfant est considéré comme un lien entre le père et la mère et contribue à raffermir les relations avec les grand-parents. Ces derniers font l'objet d'une plus grande appréciation de la part des nouveaux parents. A ce propos, Meyerowitz et Feldman (1966) mentionnent que le nouveau statut des parents fait en sorte qu'ils se sentent davantage l'égal de leurs propres parents, ce sentiment d'égalité est plus prononcé avec le parent du même sexe. Cependant, Meyerowitz et Feldman (1966) ajoutent que, en dépit de ces ajustements inter-générationnels, des conflits sont relevés à ce niveau.

Le dernier thème renvoie à un sentiment d'identification à l'enfant en le regardant croître et se développer. Le fait de devenir parent donne l'opportunité de partager avec l'enfant les choses que le parent aimait durant son enfance. De plus, la présence de l'enfant donne l'opportunité de se remémorer les expériences de son enfance (De Gramont, 1981).

Miller et Sollie (1980b) ont également délimité quatre thèmes reflétant des aspects négatifs de la période de transition au rôle de parent.

Le premier de ces thèmes négatifs touche à la grande demande de soin faite par l'enfant. Les nouveaux parents rapportent le manque de sommeil, la fatigue constante, le surplus de travail à la maison et le drainage des forces physiques et émotionnelles.

Un second thème tourne autour des contraintes au niveau de la relation conjugale. Même si la relation de couple est vécue avec plus d'intimité et de rapprochement après la naissance de l'enfant, il y a également des contraintes causées par la diminution du temps passé en couple, les changements dans les relations sexuelles et l'impression que les besoins de l'enfant sont plus importants que les besoins du mari et de la femme. Concernant les relations sexuelles, Meyerowitz et Feldman (1966) rapportent que l'incompatibilité

sexuelle augmente après la naissance de l'enfant; les femmes rapportent significativement plus d'insatisfactions à propos de la relation sexuelle et voient leur mari comme étant celui qui détermine la fréquence des relations; par contre, les maris rapportent une plus grande satisfaction personnelle et un partage équitable des décisions concernant l'activité sexuelle. Meyerowitz et Feldman (1966) expliquent ce résultat en soulignant que, possiblement, les femmes interprètent la "sexualité" comme faisant partie de la relation globale avec leur mari et non pas seulement en se limitant à la relation physique; tandis que, pour les hommes, la "sexualité" semble davantage se limiter à la relation physique.

Le troisième thème reflète les efforts émotionnels ressentis par les nouveaux parents. Un de ces efforts émotionnels renvoie au fait d'avoir une responsabilité totale envers l'enfant. Il y a aussi le fait de considérer le nombre d'années, jusqu'à la maturité de l'enfant, que les parents auront à jouer ce rôle activement. Un autre de ces efforts est le sentiment d'incertitude à propos de sa propre compétence en tant que parent.

Le dernier thème négatif reflète les restrictions et les empêchements dus à l'enfant. Les parents soulèvent des restrictions au niveau de leur vie sociale, incluant les

loisirs, les voyages, les relations avec les amis, etc. Il y a aussi les restrictions financières, particulièrement si la femme a quitté son emploi. Il y a également des restrictions de carrière, spécialement pour les femmes.

Ces éléments, tirés du texte de Miller et Sollie (1980b) apportent donc un peu plus de lumière sur les facteurs impliqués dans la transition au rôle de parent.

Transition au rôle de parent et préparation pré-natale

Quelques études (Mann et al., 1961; McClure et Brewer, 1980; Wente et Crockenberg, 1976; Wylie, 1979) ont été faites au niveau de la préparation à la naissance du premier enfant.

Wylie (1979) fait une étude dont le but est d'observer la relation entre l'anticipation du rôle (role expectation) qu'un nouveau parent a à jouer et la facilité avec laquelle la transition vers ce rôle s'effectue. Elle suggère que des attentes et des perceptions réalistes à propos du fait de devenir parent peut faciliter la transition vers ce rôle.

Wylie (1979) utilise, afin d'évaluer la perception de l'expérience de la naissance, un questionnaire basé sur les listes d'items de Hobbs (1965) et de Russell (1974). Le questionnaire est administré deux mois avant la naissance afin de mesurer les attentes face au rôle parental et six mois après

la naissance afin de mesurer la facilité de la transition au rôle de parent.

Les résultats de l'étude de Wylie (1979) indiquent que l'anticipation d'une expérience influence la perception qu'un individu a de cette expérience. En d'autres termes, une personne qui anticipe de façon négative et pessimiste le fait de devenir parent est sujet à avoir une perception négative de l'expérience parentale et vice versa.

La préparation à la transition au rôle de parent semble donc être un élément d'importance. Quelques études (Hold, 1972; Kirschner, 1975; McClure et Brewer, 1980; Norr et al., 1977; Wente et Crockenberg, 1976) ont touché à l'influence que la préparation pré-natale (lamaze training) peut avoir sur la réaction du père et de la mère après la naissance du premier enfant.

McClure et Brewer (1980) suggèrent que: (1) les personnes participant à une session de préparation pré-natale ont, avant la naissance, des attitudes envers le conjoint et l'enfant qui diffèrent des attitudes qu'ont les personnes ne participant à aucune préparation; (2) la préparation pré-natale diminue l'anxiété des conjoints; (3) la préparation pré-natale augmente positivement les attitudes du couple envers leur enfant; et (4) la préparation pré-natale augmente positivement l'attitude que chacun des conjoints a envers l'autre.

Les résultats de l'étude de McClure et Brewer (1980) indiquent que: (1) avant la naissance, les couples ayant participé à la préparation se sentent plus près de leur enfant, vivent la grossesse avec moins de responsabilités désagréables et considèrent qu'une préparation pré-natale est importante; (2) la préparation pré-natale réduit significativement l'anxiété après l'accouchement (les couples du groupe contrôle ne font pas l'expérience d'une telle réduction d'anxiété post-partum); (3) la préparation pré-natale n'augmente pas positivement les attitudes du couple envers l'enfant après l'accouchement; (4) la préparation pré-natale n'augmente pas positivement l'attitude que chacun des conjoints a envers l'autre après l'accouchement.

Ainsi, la préparation pré-natale ne semble pas avoir d'effet au niveau de l'attitude envers le conjoint ou l'enfant mais tend, néanmoins, à réduire significativement le taux d'anxiété relié à la naissance du premier enfant. Les conjoints ayant participé à des cours pré-nataux se révèlent moins anxieux, après l'accouchement, que ceux qui n'ont pas participé à aucune préparation de ce genre. Kirschner (1975), Norr et al. (1977) et Wente et Crockenberg (1976) arrivent à des conclusions similaires.

Miller et Sollie (1980a) font remarquer, cependant, que la préparation que les parents peuvent se procurer avant

la naissance de l'enfant, que se soit par la lecture, les cours ou n'importe quoi d'autre, augmente la confiance en soi et donne l'impression d'être "prêt" mais aucune préparation ou exercice ne peut pleinement simuler les besoins constants et immédiats de l'enfant auxquels les parents auront à faire face. Donc, les nouveaux parents doivent se trouver des moyens et des stratégies afin de faire face au stress occasionné par l'arrivée du premier enfant.

Transition au rôle de parent et stratégies utilisées

Jeffcoate et al. (1979) et Miller et Sollie (1980a) identifient différents types de stratégies utilisées par les nouveaux parents afin de s'adapter au stress occasionné par la naissance du premier enfant.

La première stratégie concerne l'adaptabilité, c'est-à-dire, la capacité de passer d'une vie organisée et prévisible à une vie désorganisée et imprévisible, ceci inclut la tâche de devenir plus patient, plus organisé et plus flexible.

Une seconde stratégie fait référence à l'intégration familiale. L'intégration familiale, en tant que stratégie, renvoie au partage des responsabilités entre les conjoints et à la poursuite de certaines activités qui furent engagées

avant la naissance de l'enfant, ceci afin de maintenir un sentiment de continuité et de reconnaître l'importance de la relation conjugale.

Les deux dernières stratégies réfèrent, premièrement, à l'utilisation de supports sociaux tels que l'aide des voisins, des parents et des amis; et, deuxièmement, à la planification de l'avenir, c'est-à-dire, le fait d'avoir des projets d'avenir tant pour l'enfant que pour les conjoints.

En outre, Cowan et al. (1978) soulèvent que, en dépit de l'idéologie concernant l'égalité des rôles pour l'homme et la femme, il semble que les conjoints tendent à adopter des rôles traditionnellement définis et plus différenciés pendant les périodes de transition occasionnant du stress et de l'anxiété telles que la naissance du premier enfant.

Lamb (1978) et Meyerowitz et Feldman (1966) appuient cette différenciation des rôles de l'homme et de la femme lors de la naissance du premier enfant. Meyerowitz et Feldman (1966) observent que, au cinquième mois de la grossesse et à la cinquième semaine après l'accouchement, la distribution du pouvoir se fait de façon à ce qu'il y ait des "décisions féminines" telles que le choix de la nourriture, des "décisions partagées" telles que la prise en charge et les soins de l'enfant et des "décisions masculines" telles que la gestion

financière. Cependant, au cinquième mois après l'accouchement, Meyerowitz et Feldman (1966) observent que le pouvoir de prise de décision, à l'exception du choix de la nourriture, repose entre les mains de l'homme. Lamb (1978), pour sa part, mentionne que la naissance de l'enfant a un impact conservateur sur les rôles sexuels et conjugaux. Il semble que le père et la mère adoptent des rôles sexuels traditionnels, lors de la naissance du premier enfant, lesquels rôles peuvent influencer la personnalité autant que les relations familiales.

D'autres études (Fawcett, 1977; Titus, 1976; Vincent et al., 1980) ont été faites au niveau de la transition au rôle de parent. Il est cependant difficile de les classer et de les regrouper par catégorie comme il a été fait depuis le début de ce chapitre. Néanmoins, ces études se révèlent d'une relative utilité dans la compréhension des facteurs impliqués dans la transition au rôle de parent.

Titus (1976), dans une étude sur la transition au rôle de parent, constate que les photographies de famille prises lors de la période de transition au rôle de parent (naissance du premier enfant) servent à faire l'apprentissage des comportements reliés au rôle de parent. Ces photographies de famille servent à illustrer le "comportement d'avant-scène" (front stage behavior), c'est-à-dire, qu'elles illustrent une

partie de la performance de l'individu, laquelle fonctionne habituellement de façon générale et cristallisée dans le but de présenter et de définir la situation pour ceux qui observent cette performance. Titus (1976) mentionne qu'il semble évident que ce sont surtout les acteurs (parents) eux-mêmes qui observent leur propre performance en tant que parent; néanmoins, chacune des personnes à qui ils choisissent de montrer ces photographies observent cette performance. Par conséquent, l'aspect cristallisé de la performance d'avant-scène, présente à l'intérieur des photographies de famille, suggère la présence d'un phénomène de répétition de comportements lorsqu'une personne tente d'apprendre son nouveau rôle de parent. Ainsi, les nouveaux parents se servent de cette performance cristallisée afin de juger et de corriger, selon la perception qu'ils en ont, la façon dont ils jouent leur rôle de parent.

Fawcett (1977) étudie la relation entre l'identification au conjoint et les changements au niveau de l'image corporelle des conjoints un mois avant et deux mois après la naissance du premier enfant. Les variables qu'elle utilise sont premièrement, l'"identification" c'est-à-dire, le degré de similarité entre les conjoints mesurée par un index sémantique différentiel (Lazowick, 1955); deuxièmement, "l'espace corporel perçu" qui réfère à la quantité d'espace qu'un

individu perçoit que son corps occupe, c'est également un indice de la perception qu'un individu a concernant les limites de ses frontières corporelles, l'espace corporel perçu est évalué à partir d'un dispositif topographique; enfin, la dernière variable est "l'articulation du concept corporel", ceci réfère à la capacité qu'un individu a de percevoir et de ressentir son corps comme étant distinct de l'environnement, cette variable est mesurée par le test du dessin de la personne.

Fawcett (1977) formule les quatre hypothèses suivantes: (1) les modèles de changement au niveau de l'espace corporel perçu avant et après l'accouchement seront similaires pour chacun des conjoints; (2) plus l'identification entre les conjoints est forte, plus la similarité des modèles de changement au niveau de l'espace corporel perçu avant et après la naissance sera grande; (3) les modèles de changement au niveau de l'articulation du concept corporel avant et après l'accouchement seront similaires pour chacun des conjoints; et (4) plus l'identification entre les conjoints est forte, plus la similarité des modèles de changement au niveau de l'articulation du concept corporel avant et après la naissance sera grande.

Les résultats indiquent que l'espace corporel perçu chez la femme change à mesure que la forme et l'apparence de son corps se modifie. L'espace corporel perçu chez l'homme

change également, dans l'intervalle entre le pré- et le post-test, même si la forme et l'apparence de son corps ne se modifie pas. L'articulation du concept corporel ne change pas pour aucun des conjoints durant l'intervalle entre le pré- et le post-test. Enfin, l'identification au conjoint n'apparaît pas être un facteur de changement au niveau de l'image corporelle des conjoints.

Vincent et al. (1980) mentionnent que, pour le couple, la naissance du premier enfant constitue une des premières épreuves d'adaptation au changement. Ils tentent donc d'établir une description comportementale détaillée du couple lors du premier et du second mois après la naissance du premier enfant. Les auteurs se servent, comme modèle d'explication, de la théorie de l'apprentissage social de la détresse conjugale (Birchler et al., 1975; Gottman et al., 1976; Gottman et al., 1977; Vincent et al. 1975).

Les résultats indiquent que, entre le premier et le second mois après la naissance, les comportements échangés entre les conjoints ont tendance à se ressembler davantage. En d'autres termes, un conjoint répondra à un comportement déplaisant de la part de son partenaire par un comportement déplaisant et répondra à un comportement plaisant par un comportement plaisant. De plus, les nouveaux parents évaluent leur relation conjugale en se basant plus sur les comportements

interpersonnels qui ont lieu dans l'immédiat (ici et maintenant). En d'autres termes, les conjoints semblent être plus sensibles, lors du second mois après l'accouchement, aux interactions immédiates et à court terme plutôt qu'aux éventualités à long terme.

Ainsi, les études concernant la transition au rôle de parent apportent plus de lumière sur les facteurs impliqués dans l'impact que la naissance du premier enfant a sur chacun des conjoints. Il apparaît, néanmoins, important d'aller voir les différences qui peuvent exister entre le père et la mère quant aux réactions et aux attitudes face à la naissance du premier enfant.

Le père

Traditionnellement, le statut de parent a été associé et souvent considéré comme étant synonyme de "maternage"; être parent était, la plupart du temps, associé au rôle de la mère, surtout lorsque l'enfant était en bas âge (DeGramont, 1981; Soulie et al., 1980). La contribution et la place du père furent longtemps considérées comme étant de peu d'importance lors des premières années de la vie de l'enfant; ou bien encore, le rôle du père fut longtemps considéré comme un accessoire autour du lien mère-enfant, facilitant celui-ci ou le détruisant (Mahler et al., 1975).

Lamb (1978) note que le fait de passer d'une mentalité et d'une croyance où l'enfant joue un rôle essentiellement passif lors de sa socialisation à la conviction que le processus de socialisation est un mouvement bilatéral, affectant autant les parents que l'enfant, fut un grand pas en avant. Lamb (1978) souligne également que le fait de considérer que l'enfant a un impact autant sur le père que sur la mère fut un autre grand pas en avant pour la psychologie du développement.

Depuis environ deux décennies, plusieurs études (Benson, 1968; Bittman, 1978; Fein, 1976, 1978; Green, 1976; Greenberg et Morris, 1974; Gilman et Knox, 1976; Howells, 1969; Knox et Gilman, 1974; Liebenberg, 1967, 1969; Parke et Sawin, 1976; Trethowan, 1968; Trethowan et Colon, 1965; Wainright, 1966) ont centré leurs efforts sur l'investigation des aspects impliqués dans la transition au rôle de père.

Cependant, plusieurs travaux se sont concentrés uniquement sur l'étude des cas de pathologie, chez les hommes, suite à la naissance du premier enfant. L'énumération de quelques titres montre bien l'orientation de ces travaux: "Pregnancy as a precipitant of mental illness in men" (Freeman, 1951); "Fatherhood as a precipitant of mental illness" (Wainright, 1966); "Sexually deviant behavior in expectant fathers" (Hartman et Nicolay, 1966); "Paranoid psychoses with

impending or newly established fatherhood" (Retterstol, 1968); "The husband's role in psychiatric illness associated with childbearing" (Kaplan et Blackman, 1969); et "Psychoses in males in relation to their wives' pregnancy and childbirth" (Ginath, 1974).

Les études cliniques décrivant des réactions extrêmes et symptomatologiques chez l'homme n'apportent, cependant, pas beaucoup de lumière sur les facteurs et les aspects de la transition au rôle de père.

Jessner et al. (1970) présentent une interprétation psychanalytique du vécu de l'homme lors de la grossesse de son épouse. Ils notent que les sentiments paternels sont formés par une combinaison des désirs de l'homme d'engendrer un enfant, de son envie de posséder les habiletés de la femme à prendre soin de l'enfant et de l'identification à son propre père. A ce stade, la tâche de l'homme consiste à s'identifier à son enfant et de transformer ce lien émotionnel en un amour de relation objectale altruiste (altruistic related object love).

Fein (1976, 1978) apporte d'autres précisions sur le vécu de l'homme avant et après la naissance du premier enfant. Il utilise un groupe de trente (30) couples dont la femme est enceinte de son premier enfant. La cueillette des

données se fit quatre semaines avant et six semaines après l'accouchement. Il tente d'investiguer les trois variables suivantes: (1) la dépendance de l'homme envers sa femme; (2) le partage conjugal; et (3) l'anxiété. L'étude de ces variables se fait à partir d'une combinaison d'instruments de mesure construits spécifiquement pour la recherche de Fein (1976) et d'une entrevue avec le couple portant sur l'exploration des sentiments de l'homme et de la femme avant et après l'accouchement.

La variable "dépendance" est choisie par Fein (1976) à cause de la "mythologie" qui entoure le vécu de l'homme avant et après la naissance de son premier enfant. Cette croyance considère l'homme, au moment de la transition au rôle de père, comme étant en train de perdre son unique source d'approvisionnement émotionnel - sa femme. Celle-ci est considérée comme ignorant son mari pour se consacrer et se dévouer uniquement à l'enfant, laissant ainsi son partenaire aux prises avec ses besoins de dépendance insatisfaits et frustrés. Fein (1976) tente donc de vérifier la véracité d'une telle croyance.

La variable "partage conjugal" fait référence à deux choses: (a) la façon dont les conjoints partagent les tâches et les responsabilités entre eux; et (b) le processus par lequel ce partage influence leur entente conjugale.

L'anxiété, dans l'étude de Fein (1976), réfère à la façon dont l'homme est affecté par les changements occasionnés par la venue du premier enfant. Le taux d'anxiété donne donc un indice général de bien-être ainsi qu'une évaluation de l'étendue de la réaction aux changements.

Les résultats indiquent que les semaines qui précèdent l'accouchement provoquent, chez l'homme, une anxiété plus élevée et un besoin de dépendance plus étendu que ne le font les semaines qui suivent l'accouchement. Il semble cependant que les deux ou trois premières semaines après l'accouchement provoquent une anxiété aussi élevée et un besoin de dépendance aussi étendu que lors de la grossesse mais que, par après, cette anxiété et ce besoin de dépendance diminue considérablement, provoquant ainsi un état confortable lors de la sixième semaine suivant la naissance de l'enfant.

De plus, les résultats indiquent que les hommes qui semblent s'adapter le mieux à leur nouveau style de vie en compagnie de leur femme et de leur enfant sont ceux qui adoptent un des rôles suivants: (1) le gagne-pain de la famille, celui qui apporte à la famille la sécurité financière et qui aide, occasionnellement, pour les soins de l'enfant; ou (2) celui qui agit comme l'égal de la femme c'est-à-dire, qui considère les soins de l'enfant comme étant autant de son ressort et de sa responsabilité. Cependant, Fein (1976, 1978) ne

donne aucune précision concernant les raisons qui font que ces deux types de rôle paternel facilitent l'adaptation de l'homme lors de la transition au rôle de père. Néanmoins, Fein (1978) conclut en disant que l'ajustement adéquat chez l'homme, après la naissance de l'enfant, est relié à la façon dont il développe un certain type de rôle "cohérent", c'est-à-dire, un modèle de comportement qui tient compte, en même temps, de ses besoins personnels et des besoins de sa femme et de son enfant.

Quelques travaux (Fengler et Wood, 1973; Humphrey, 1977; Shereshefsky et Yarrow, 1973; Thompson, 1978) touchent aux différences sexuelles, entre l'homme et la femme, au niveau de la réaction à la naissance du premier enfant.

L'étude de Humphrey (1977) suggère que la femme a tendance à considérer la maternité comme étant une source d'enrichissement personnel tandis que l'homme a tendance à considérer la paternité comme étant surtout une marque d'identité sexuelle et, à un degré moindre, comme étant une source d'enrichissement personnel. De plus, les résultats de l'étude de Humphrey (1977) supportent le concept des différences traditionnelles entre le rôle de l'homme et celui de la femme.

Knox et Gilman (1974) tentent de répondre aux trois questions suivantes: (1) comment l'homme se prépare-t-il à la

paternité et participe-t-il aux soins de l'enfant?; (2) comment le père se sent-il envers son enfant?; et (3) comment l'enfant affecte-t-il le mariage, la famille étendue et les relations parentales tels que perçus par le père?

L'étude de Knox et Gilman (1974) rapporte que les pères donnent le biberon en moyenne cinq fois par semaine et changent les couches en moyenne six fois par semaine. Les auteurs interprètent ce résultat en fonction de la socialisation de l'homme dans notre société. Les parents, les pairs et le système économique font en sorte que les hommes aient peu de préparation pour leur rôle de père et que leur participation soit minimale (Knox et Gilman, 1974). Les hommes sont plus impliqués à l'intérieur d'un rôle de production et de travail qu'à l'intérieur d'un rôle de parent, ceci parce qu'ils ont été éduqués à agir surtout à l'intérieur d'un rôle occupationnel (Benson, 1968).

Même si les répondants de l'étude de Knox et Gilman (1974) n'ont eu que peu de préparation et ne se sont impliqués que minimalement à l'intérieur des soins journaliers de leur enfant, tous rapportent des sentiments positifs envers leur bébé.

De plus, même si la plupart des pères (75%) rapportent que leur enfant n'a eu aucun effet sur leur mariage, 20% rapportent que leur relation conjugale s'est améliorée et 3%

indiquent qu'elle s'est appauvrie. 85% des pères ne perçoivent aucun changement dans leur relation avec la famille étendue et 20% indiquent que, néanmoins, cette relation s'est améliorée.

Knox et Gilman (1974) concluent donc en disant que ces résultats suggèrent que les hommes s'adaptent relativement bien à la paternité, cette adaptation semble se faire indépendamment de la préparation reçue; de plus, il apparaît que la réaction des hommes est intimement reliée à l'adaptation de leur femme lors de la transition au rôle de parent. A ce sujet, Meyerowitz et Feldman (1966) font remarquer que la fécondation et la grossesse de la femme occasionnent une hausse au niveau de l'estime de soi chez l'homme. Ceci démontre les liens de mutualité et de réciprocité qui existent entre le père et la mère lors de la naissance du premier enfant (Knox et Gilman, 1974).

Barnhill et al. (1979) examinent la transition au rôle de père en fonction de six tâches développementales qui doivent être accomplies afin que le processus de transition de rôle soit gratifiant et satisfaisant; l'adéquacité avec laquelle ces tâches sont maîtrisées détermine si la transition au rôle de père est vécue comme étant une période de crise ou de croissance pour l'homme.

La première de ces tâches concerne la prise de décision. En premier lieu, le père doit décider d'avoir ou non un enfant ou, placé devant le fait, d'accepter la réalité qu'il va en avoir un. Considérant la portée des méthodes contraceptives et des procédures légales d'interruption volontaire de grossesse, ce choix en est vraiment un dans la plupart des cas (Callahan, 1970; Schlesinger, 1974; Gourgues et al., 1978; Guay, 1980).

La seconde tâche réfère à un certain type deuil. Au moment où le nouveau père prend possession de son rôle paternel, il doit, en même temps, faire face à une perte substantielle, celle-ci inclut une certaine perte de la liberté personnelle, une perte au niveau de l'attention que sa femme lui porte, et donc perte de la liberté et de la flexibilité à l'intérieur de la relation conjugale.

La troisième tâche représente le travail d'empathie que l'homme effectue envers sa femme. Une des tâches les plus satisfaisantes pour le nouveau père est de supporter et d'aider sa femme tout au long de la grossesse et lors de l'accouchement. Une telle tâche permet au père de sentir qu'il est important et non pas sans utilité.

La quatrième tâche renvoie à l'intégration de l'enfant. A la fin de la grossesse, l'enfant devient une réalité

concrète et palpable qui doit être intégrée à l'intérieur de vie temporelle, spatiale et sociale de la jeune famille. Le père a besoin de maintenir son acceptation de l'enfant tout en étant fréquemment relégué à la seconde ou, du moins, à une place différente dans les priorités de son épouse. Le père doit se poser les questions suivantes: combien de temps est-ce que je passe avec ma femme?; combien de temps est-ce que je passe avec la mère de mon enfant?

Une cinquième tâche concerne l'établissement de frontières familiale et la différentiation d'avec la famille étendue. Cette tâche inclut des actions aussi concrètes que le fait de décider de la durée de temps que les visiteurs peuvent passer avec la mère ou l'enfant et la décision à savoir quelles personnes ont la permission d'avoir une influence (et jusqu'à quel point) sur l'enfant. De plus, le nouveau père s'est élevé d'une génération, devenant principalement un parent plutôt qu'un fils, il doit donc modifier le rôle qu'il a à l'intérieur de sa famille d'origine.

La dernière tâche fait référence à l'établissement d'un nouvel équilibre faisant suite à l'accomplissement et la maîtrise des cinq tâches précédentes. Le nouveau père doit faire une synthèse affective et intellectuelle de toutes les autres tâches. Barnhill et al. (1979) nomment cette étape finale "synergie".

Il est donc possible de constater que plusieurs éléments, énoncés plus haut, sont spécifiques au vécu du père lors de la naissance du premier enfant. Il est néanmoins possible de relever certains éléments qui touchent autant le père que la mère. Par exemple, la tâche du "deuil" (Barnhill et al., 1979) semble toucher de plus près le père tandis que les tâches de "prise de décision" et "d'établissement des frontières familiales" concernent autant le père que la mère.

La prochaine section traitera donc du vécu de la mère lors de la naissance du premier enfant et de la transition au rôle de mère.

La mère

Il est possible de répertorier, dans la littérature, une grande quantité de travaux se rapportant à la relation mère-enfant lors des tous premiers mois de la vie de celui-ci (Ainsworth et Bell, 1974; Bell, 1974; Bell et Ainsworth, 1974; Bowlby, 1969, 1973; Brazelton, 1978; Brazelton et al., 1975; Bromwich, 1977; Davids et al., 1963). Cependant, il n'y a que peu d'études qui font l'investigation directe de l'impact de la naissance du premier enfant sur la mère ou de la réaction de celle-ci face à la venue de son premier enfant.

Malgré le peu de recherches à ce sujet, certaines études apportent du matériel intéressant concernant le vécu

de la mère lors de la naissance de son premier enfant (Colman, 1969; Curry, 1979; Davids et Holden, 1970; Golan, 1981; Greenberg et al., 1973; Hoffman, 1978; Mercer, 1981; Pines, 1972).

Hoffman (1978) procède à une étude qui implique 1569 femmes, en dessous de 40 ans, et 456 de leurs maris. Les données sont recueillies à partir d'entrevues individuelles structurées. Hoffman (1978) emploie deux façons d'examiner les informations recueillies afin de constater l'effet du premier enfant sur le rôle de la femme. Premièrement, l'effet du premier enfant peut être constaté à partir de ce que les femmes elle-mêmes rapportent dans leurs propos. L'autre façon est de comparer les femmes n'ayant pas encore d'enfant avec celles qui en ont (un ou plusieurs), cette comparaison est faite en regard des aspects spécifiques de leur rôle de femme.

Les résultats de Hoffman (1978) indiquent que, à la question "comment la vie d'une femme change-t-elle lorsqu'elle a des enfants?", une grande variété de réponses est donnée. Cependant, la réponse la plus commune est que l'enfant change le rôle de la femme en la faisant devenir une personne adulte. Environ 20% des mères et 16% des non-mères mentionnent cette modification et la considère comme étant positive. Ce résultat est supporté par Hoffman et Mannis (1978) et Miller et Sollie (1980b). Il apparaît donc que le premier enfant établit

définitivement la nouvelle mère à l'intérieur d'un rôle de femme adulte et responsable.

Un autre résultat qui ressort de l'étude de Hoffman (1978) est que la naissance du premier enfant modifie la perception que les femmes ont de leur rôle; après la naissance de l'enfant, celles-ci se considèrent dorénavant impliquées à l'intérieur d'un rôle plus traditionnel (femme au foyer). Hoffman (1978) explique ce résultat par le fait que, après la naissance de leur enfant, les femmes ont tendance à quitter leur emploi pour se concentrer sur le travail journalier de la maison (environ 90% des femmes impliquées dans cette étude avaient un emploi occasionnel ou régulier avant la naissance de leur enfant). Le statut occupationnel de la femme étant modifié, cela semble altérer la façon dont celle-ci perçoit son rôle lorsqu'elle devient mère. Le support économique se trouvant presque exclusivement dans les mains de l'homme et le support quotidien de l'enfant presque exclusivement dans les mains de la femme, il est adéquat de dire que le premier enfant accroît la séparation des fonctions entre l'homme et la femme (Hoffman, 1978) et augmente ainsi la complémentarité entre les conjoints.

Entwistle et Doering (1981), dans une étude sur la naissance du premier enfant, demandent aux femmes, lors du

sixième mois après l'accouchement, à quel moment elles ont commencé à se sentir réellement une mère.

Les résultats indiquent qu'aucun des sujets ne donne la réponse "pas encore". Cependant, 9% rapportent que ce ne fût pas avant le cinquième ou sixième mois après l'accouchement, 19% indiquent que ce sentiment est apparu lors de la grossesse ou tout de suite après l'accouchement. La majorité rapportent que ce sentiment d'être réellement une mère a débuté vers la sixième semaine après l'accouchement.

Par la suite, Entwistle et Doering (1981) demandent aux mères de dire qu'est-ce , au juste, qui les a fait se sentir une mère et quel a été le point tournant.

Les résultats indiquent que les femmes ayant eu ce sentiment à partir de la grossesse ou quelques jours après l'accouchement mentionnent, comme élément déclenchant, le contact physique avec l'enfant, l'intimité et spécialement l'allaitement au sein. Celles qui se sentirent mère après quelques semaines mettent l'accent sur l'aspect des responsabilités envers l'enfant. Les femmes ayant eu ce sentiment maternel seulement après quelques mois rapportent que cela est apparu quand l'enfant a commencé à leur répondre (sourires, reconnaissance, etc.).

Grossman et al. (1980) notent que l'adaptation à l'enfant que la femme doit effectuer constitue une tâche émotionnelle d'une grande difficulté puisque, à ce moment, la femme doit élargir et étendre son identité afin d'y inclure le rôle de mère et, en plus, elle doit intégrer ce nouveau rôle à la perception qu'elle a d'elle-même. Cette modification à l'intérieur de la perception de soi n'est pas requise lorsque la femme est déjà une mère et qu'elle ajoute un autre enfant à sa famille. Bien qu'elle ait la même quantité de travail matériel que la nouvelle mère, la mère expérimentée n'est pas dans une situation où son travail émotionnel doit inclure cette tâche difficile de changer et de réorganiser son identité personnelle et la perception qu'elle a d'elle-même.

Influence parentale

Depuis le début de ce chapitre, certaines évidences ont été, indirectement, soulevées concernant l'influence parentale, c'est-à-dire, l'influence du modèle parental qu'un individu a reçu lors de son enfance sur la façon dont il joue son nouveau rôle de parent.

Il a été souligné plus tôt (McClure et Brewer, 1980; Miller et Sollie, 1980a; Wente et Crockenberg, 1976) que la préparation à la naissance du premier enfant ne suffit pas à

faciliter l'adoption et l'acquisition du rôle parental et que l'apprentissage de ce rôle semble se faire au moment même où l'enfant fait partie de la réalité de tous les jours (Miller et Sollie, 1980a; Titus, 1976).

Les études empiriques sur la façon dont les propres parents d'un individu influencent le modèle de comportement que celui-ci adopte lors de la transition au rôle de parent sont inexistantes. Les seules notions qui existent à ce niveau sont d'ordre clinique et théorique. Cependant, l'investigation de l'influence parentale a fait l'objet d'études empiriques se rapportant à d'autres aspects que la naissance du premier enfant et la transition au rôle de parent. Par exemple, Aaron et al. (1974), Côté (1978) et Winch (1958) ont étudié l'influence parentale concernant la sélection du conjoint.

Lurie (1974) constate que la revue de littérature des travaux antérieurs (Ackerman, 1958; Framo, 1965; Napier et Whitaker, 1980; Markowitz et Kadis, 1972, sont parmi une volumineuse quantité de références) suggère que ce qui se passe à l'intérieur de la famille dans laquelle un individu grandit - la famille d'origine - affecte directement la famille qu'il fonde - la famille de procréation. Le modèle et la structure de relation que cet individu observe et perçoit entre ses parents, au niveau de l'affection, de la dominance et de l'harmonie à l'intérieur du couple, peuvent être répétés avec son

propre conjoint; ou bien, les lacunes et les failles perçues dans la relation entre ses parents peuvent être compensées à l'intérieur de son propre couple (Lurie, 1974). Ainsi, parents et enfants peuvent servir de référents l'un envers l'autre, les parents suggérant à leurs enfants à quoi ils ressembleront à tel ou tel moment dans leur cycle de vie (Bowen, 1978, 1981; Framo, 1970, 1976; Hoffman, 1981; Lurie, 1974).

Carter et McGoldrick (1980) notent que si les parents d'un individu étaient relativement à l'aise de jouer ce rôle parental et ont accompli la tâche sans ressentir trop d'anxiété, la naissance du premier enfant produira, chez les nouveaux parents, juste le stress normal pour un système en train d'étendre ses frontières afin d'y faire entrer un autre membre. Si, par contre, le rôle de parent fût vécu, à l'intérieur de la famille d'origine, avec malaise et anxiété, la naissance du premier enfant produira, chez les conjoints, une hausse d'anxiété et une difficulté à effectuer la transition au rôle de parent. Les nouveaux parents "héritent" donc du stress des générations précédentes se rapportant au rôle et à la tâche de parent (Carter et McGoldrick, 1980).

Naissance du premier enfant et perception interpersonnelle

Comme il a été élaboré plus tôt, l'arrivée d'un premier enfant entraîne, pour chacun des conjoints, une transition

de rôle. Plusieurs considérations cliniques, théoriques et empiriques, exposées tout au long de ce chapitre, rendent compte de ce fait.

Burr (1970) souligne que chaque rôle qu'un individu adopte s'appuie sur un modèle de comportement qui lui est propre; il ajoute qu'un rôle ne peut être défini qu'en termes des comportements qui lui sont sous-jacents. Un changement de rôle implique donc une modification du répertoire de comportements que l'individu a à sa disposition (Burr, 1970, 1971).

Ainsi, dans cette optique, la naissance du premier enfant, en raison de la transition de rôle qu'elle entraîne, implique également des modifications à l'intérieur du répertoire de comportements dont chacun des conjoints dispose.

Miller et Sollie (1980a) font remarquer que la plupart des études portant sur la naissance du premier enfant peuvent être classées selon deux catégories: (1) les études portant sur les changements au niveau des comportements proprement dits; et (2) les études portant sur les changements sur le plan psychologique (affects, attitudes, etc.). La présente recherche choisit de s'insérer dans la seconde catégorie afin d'observer l'impact de la naissance du premier enfant sur les conjoints.

En effet, notre recherche concentre ses efforts sur l'étude de la perception interpersonnelle des conjoints lors de la période de transition au rôle de parent.

Le terme "perception interpersonnelle", utilisé par Hould (1979), fait référence à la perception qu'un individu a de lui-même, ou d'une autre personne, à l'intérieur d'un contexte de relation interpersonnelle. Ainsi, l'unité de base sur laquelle se construit la perception interpersonnelle est donc le comportement interpersonnel, c'est-à-dire, la façon d'agir et de réagir d'une personne face à d'autres personnes.

Ainsi, la naissance du premier enfant, en entraînant une transition de rôle et une modification du répertoire de comportements chez les conjoints, devrait entraîner une modification du répertoire de leurs comportements interpersonnels.

De plus, considérant l'influence que les propres parents des conjoints ont sur la façon dont ces derniers adoptent leur nouveau rôle parental, il est possible de supposer que la perception qu'un individu a de lui-même et celle qu'il a de ses parents se ressemblent davantage après la naissance du premier enfant.

Les considérations précédentes suggèrent donc les questions suivantes: la naissance d'un premier enfant modifie-t-elle la perception qu'un individu a de lui-même, de son

conjoint, de sa mère et de son père? La perception qu'un individu a de lui-même ressemble-t-elle davantage, après la naissance, à la perception qu'il a de ses parents? Telles sont les questions auxquelles la présente étude tente d'apporter des réponses.

Hypothèses

L'exposé qui précède suggère donc l'existence d'une relation entre la variable indépendante, la naissance du premier enfant, et la variable dépendante, la perception du répertoire des comportements interpersonnels.

Ainsi, l'objectif premier de la présente recherche est de faire l'étude des changements de perception que chaque conjoint a de lui-même, de son (sa) partenaire, de sa mère et de son père lors de la période de transition au rôle de parent.

Le second objectif est d'étudier le jeu de relations entre la perception qu'un individu a de ses parents et la perception qu'il a de lui-même et de son conjoint lors de la naissance du premier enfant. En d'autres termes, le second objectif est d'observer si la ressemblance est plus grande après la naissance du premier enfant entre la description qu'un individu fait de lui-même et de son conjoint et la description qu'il fait de son père et de sa mère.

Découlant de ces deux objectifs, les hypothèses mises à l'épreuve dans cette étude sont les suivantes:

1. a) La perception qu'un individu a de son répertoire de comportements interpersonnels se modifie après la naissance du premier enfant;
- b) La perception qu'un individu a du répertoire des comportements interpersonnels de son conjoint se modifie après la naissance du premier enfant;
- c) La perception qu'un individu a du répertoire des comportements interpersonnels de sa mère se modifie après la naissance du premier enfant;
- d) La perception qu'un individu a du répertoire des comportements interpersonnels de son père se modifie après la naissance du premier enfant;
2. a) La description qu'un individu fait de lui-même ressemble davantage, après la naissance du premier enfant, à la description qu'il fait de ses parents;

- b) La description qu'un individu fait de son conjoint ressemble davantage, après la naissance du premier enfant, à la description qu'il fait de ses parents.

Chapitre II
Méthodologie

Le présent chapitre se divise en trois sections. Chacune de ces sections fournit les informations nécessaires à l'élaboration du contexte méthodologique de la présente recherche.

La première section fournit les informations relatives à la sélection des sujets et aux caractéristiques de l'échantillon. La seconde section décrit l'instrument de mesure utilisé, le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI), et en apprécie les qualités psychométriques; de plus, cette seconde section fournit une définition et une opérationnalisation de chacune des variables dépendantes mesurées par le TERCi. Enfin, la dernière section expose les procédures expérimentales utilisées.

Sujets

Afin de mettre à l'épreuve les hypothèses avancées, une approche longitudinale à mesures répétées (avant-après) est choisie. De plus, afin de contrôler la consistance temporelle (stabilité test-retest) du TERCi à l'intérieur d'un intervalle d'environ sept mois, deux groupes distincts de conjoints ont été constitués. Le premier groupe, le groupe

expérimental, est formé de couples dont la femme est enceinte de son premier enfant; le second groupe, le groupe contrôle, est formé de couples n'ayant pas d'enfant.

Groupe expérimental

Les sujets du groupe expérimental ont été recrutés dans le cadre des cours pré-nataux offerts, par le Centre Hospitalier Ste-Marie, aux couples attendant un enfant.¹

Un nombre de 46 couples a été sollicité pour "participer à une recherche en psychologie concernant l'impact de la naissance du premier enfant sur la relation conjugale".²

Les critères de sélection des couples furent les suivants: (1) que la femme soit enceinte de son premier enfant; (2) que la femme n'ait pas fait l'expérience d'une grossesse interrompue (volontairement ou involontairement) antérieure à la présente; (3) que l'homme n'ait pas eu d'enfant d'une autre union; (4) que les deux partenaires vivent ensemble sous le même toit; (5) que les partenaires ne présentent pas de troubles physiques ou mentaux.

1

Ces cours sont donnés par le Service de planification familiale du Centre Hospitalier Ste-Marie de Trois-Rivières. Les cours pré-nataux ont lieu le soir à raison d'une durée d'environ une heure trente par semaine pendant 14 semaines.

2

Ceci constitue le verbatim intégral de la consigne donnée aux conjoints.

Sur les 46 couples sollicités, un nombre de 19 fut retenu pour la première passation. Cependant, trois couples furent éliminés n'ayant pu être recontactés (changement d'adresse) et deux autres couples furent écartés en raison de leur refus de participer à la seconde passation. Ainsi, la présente étude retient un nombre de 14 couples ayant répondu aux pré- et post-test et ayant donné naissance à un premier enfant dans cet intervalle.

L'âge des hommes varie entre 22 et 33 ans, l'âge moyen étant de 27,3 ans avec un écart-type de 3,63 ans. L'âge des femmes du groupe expérimental varie entre 21 et 29 ans, la moyenne se situant à 25,1 ans avec un écart-type de 2,28 ans.

Le nombre d'années de connaissance, pour l'homme et la femme, varie entre 1 et 10 ans, la moyenne se situant à 5,92 ans avec un écart-type de 2,55 ans. Le nombre d'années de vie commune des conjoints du groupe expérimental varie entre 1 et 9 ans, la durée moyenne étant de 4,25 ans avec un écart-type de 1,77 an. De plus, tous les conjoints du groupe expérimental sont mariés.

Le nombre de mois de grossesse, chez la femme, lors du pré-test, varie entre 5 et 7 mois, la moyenne du groupe étant à 6,1 mois avec un écart-type de 0,51 mois. Dans 72% des cas, la grossesse fut planifiée par les conjoints; et dans

28% des cas, elle fut un "accident de parcours".

A la question "comment s'est déroulé l'accouchement?", 64% des conjoints répondent "très bien" et 29% répondent "moyen". Il y eut un cas où la femme dût accoucher par césarienne, ce dernier couple rapporte que l'accouchement s'est déroulé difficilement. Tous les pères ont assisté, certains ont même participé, à la naissance de leur enfant. Pour 57% des couples, l'enfant est de sexe masculin et pour 43% des couples, l'enfant est de sexe féminin. Tous les enfants sont nés à terme et sont normalement constitués.

Aucun des couples du groupe expérimental ne rapporte avoir vécu un événement important autre que la naissance (perte d'emploi, deuil, séparation, etc.) durant l'intervalle entre le pré- et le post-test.

Tous les sujets du groupe expérimental, même si certains ont perdu leurs parents, rapportent avoir connu leur père et leur mère. Ainsi, tous les conjoints ont rempli les sections du TERC I relatives à la description de leurs parents.

Le tableau 1 expose les moyennes et les écart-types, pour l'homme et la femme du groupe expérimental, des variables d'âge, d'années de connaissance, d'années de vie commune et de mois de grossesse.

Tableau 1

Moyennes et écart-types, pour l'homme et la femme du groupe expérimental (1), des variables d'âge, de nombre d'années de connaissance, de nombre d'années de vie commune et de nombre de mois de grossesse lors du premier test

Sujets	N	Age		Nombre d'années de connaissance		Nombre d'années de vie commune		Nombre de mois de grossesse	
		M	σ	M	σ	M	σ	M	σ
Hommes	14	27,3	3,63	5,92	2,55	4,25	1,77	-----	
Femmes	14	25,1	2,28	5,92	2,55	4,25	1,77	6,0	0,51

Groupe contrôle

Les sujets du groupe contrôle ont été choisis d'après les caractéristiques d'âge, de nombre d'années de connaissance et de nombre d'années de vie commune des conjoints du groupe expérimental afin de créer un groupe homogène.

Les critères de sélection des conjoints appartenant au groupe contrôle sont les suivants: (1) que les conjoints soient dans le même groupe d'âge que les sujets du groupe expérimental; (2) que les conjoints aient approximativement le même nombre d'années de connaissance et de vie commune que les conjoints du groupe expérimental; (3) que ni la femme ni l'homme n'aient vécu de grossesse antérieure; (4) que les conjoints

n'aient pas l'intention d'avoir d'enfant dans l'intervalle entre le pré- et le post-test; (5) que les conjoints vivent ensemble sous le même toit; et (6) que les conjoints ne présentent pas de troubles physiques ou mentaux.

Un nombre de 14 couples fut recruté pour participer au pré-test. Cependant, un couple dut être éliminé puisque la femme refusa de répondre au post-test. Le groupe contrôle est donc constitué de 13 couples.

L'âge des hommes du groupe contrôle varie entre 23 et 34 ans, la moyenne étant de 25,1 ans avec un écart-type de 2,81 ans. L'âge des femmes varie entre 20 et 32 ans, la moyenne d'âge se situant à 24,6 ans avec un écart-type de 2,87 ans.

Le nombre d'années de connaissance varie entre 2 et 12 ans, la moyenne étant de 5,8 ans avec un écart-type de 2,9 ans. Le nombre d'années de vie commune varie entre 1 et 9 ans, la moyenne se situant à 4 ans avec un écart-type de 2,41 ans. Dans 85% des cas, les conjoints sont mariés et dans 15% des cas, les conjoints vivent en cohabitation.

Aucun des conjoints ne rapporte avoir vécu d'événements importants (perte d'emploi, deuil, etc.) dans l'intervalle entre le pré- et le post-test. De plus, tous les conjoints du groupe contrôle rapportent avoir connu leur père et leur mère.

Les moyennes et les écart-types relatifs aux caractéristiques d'âge, de nombre d'années de connaissance et de vie commune des conjoints du groupe contrôle sont compilés au tableau 2.

Tableau 2

Moyennes et écart-types, pour l'homme et la femme du groupe contrôle (2), des variables d'âge, de nombre d'années de connaissance et de nombre d'années de vie commune

Sujets N	Age		Nombre d'années de connaissance		Nombre d'années de vie commune	
	M	σ	M	σ	M	σ
Hommes 13	25,1	2,81	5,8	2,90	4,0	2,41
Femmes 13	24,6	2,87	5,8	2,90	4,0	2,41

Instrument de mesure

La présente étude utilise comme instrument de mesure le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI) élaboré par Hould (1979).

Le TERC I est un questionnaire comprenant une liste de 88 items à partir desquels chaque conjoint décrit, en terme de comportements interpersonnels, la perception qu'il a de lui-même, de son partenaire, de son père et de sa mère. Une

reproduction du questionnaire et du feuillet de réponses se trouvent en appendice A.

Hould (1979) se sert des concepts de Leary (1956) sur le diagnostic interpersonnel de la personnalité afin de construire le TERC I. Ce test permet donc de faire l'inventaire de la perception qu'une personne a d'elle-même, de son conjoint, de son père et de sa mère. A partir de cela, il est possible de déterminer le répertoire des comportements interpersonnels que chacune des personnes répondant au TERC I attribue à elle-même ainsi que le répertoire des comportements interpersonnels qu'elle attribue à son conjoint, son père et sa mère.

Le sujet doit prendre les items de la liste l'un après l'autre et se poser la question suivante: "est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Le sujet procède ainsi pour les quatre personnes-cible qu'il doit décrire soit: lui-même, son conjoint, son père et sa mère. Il inscrit un "O" dans la case appropriée sur la feuille-réponse lorsque sa réponse est "oui" et inscrit un "N" si sa réponse est "non". S'il a des doutes, il inscrit "N".

Les réponses du sujet sont, par la suite, inscrites sur carte perforée et compilées par ordinateur. Toutes les étapes de la cotation du TERCI sont ainsi traitées par informatique.

Définition et opérationnalisation des variables mesurées par le TERCI

Chaque item du TERCI appartient à une catégorie de comportements interpersonnels que Hould (1979) nomme "mode d'adaptation" (répertoire de comportements privilégiés). Le TERCI définit huit modes d'adaptation interpersonnels: (1) compétition; (2) organisation; (3) critique; (4) méfiance; (5) effacement; (6) docilité; (7) serviabilité; et (8) gentillesse (voir Figure 1). Chacun des modes d'adaptation est désigné par une lettre (A-B-C-D-E-F-G-H) qui figure sur le cercle du TERCI.

Chaque mode d'adaptation interpersonnel possède une série de 11 items classés de façon à ce qu'il y ait des comportements banals, modérés et extrêmes à l'intérieur de chaque catégorie. Les comportements extrêmes obtiennent une pondération de 5, les comportements modérés obtiennent une pondération entre 2 et 4 inclusivement, et les comportements banals obtiennent une pondération de 1. Ainsi, plus un individu obtient un score élevé, plus il s'attribue des comportements

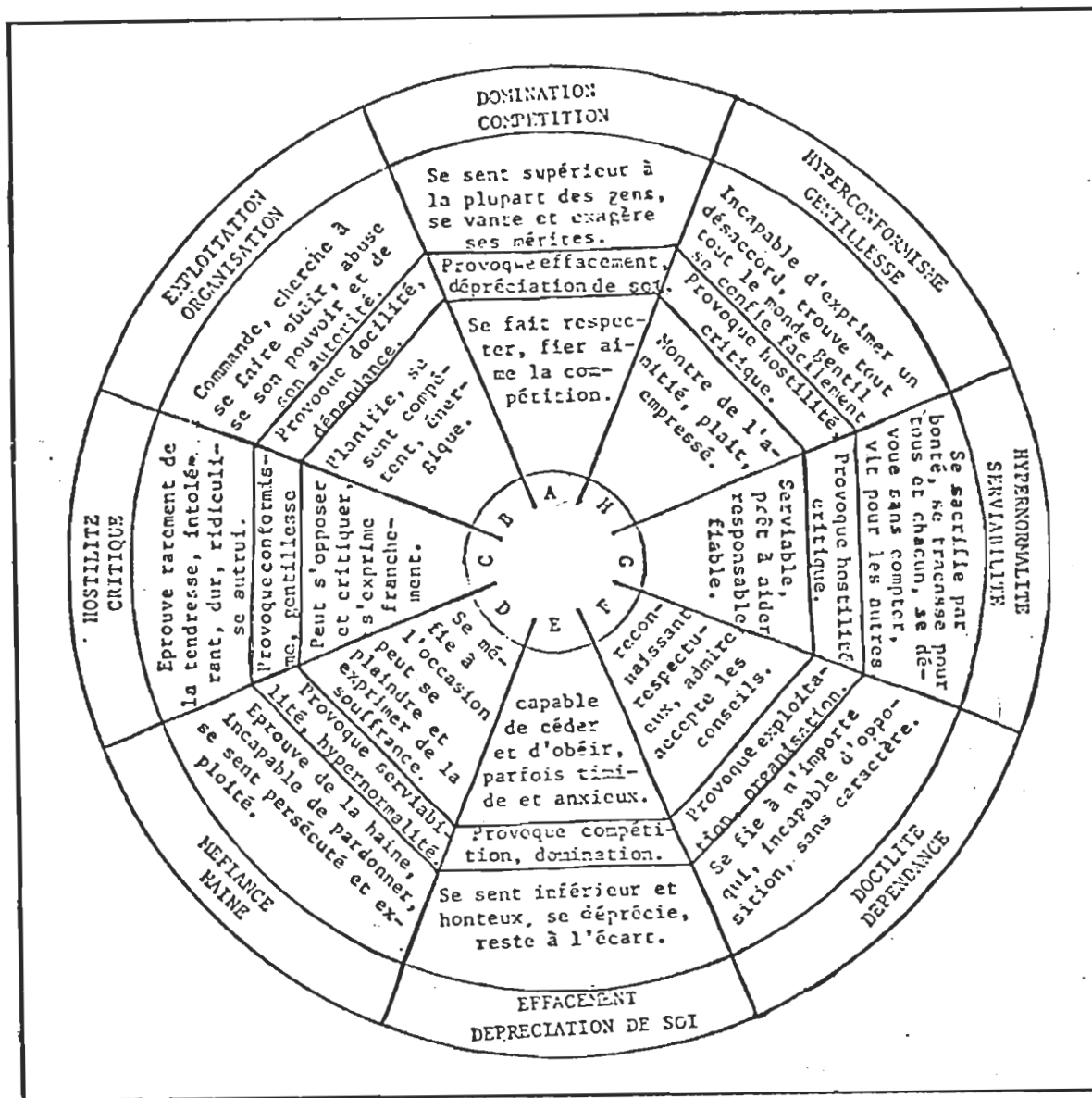


Figure 1 - Cercle illustrant une classification des comportements interpersonnels en huit catégories. Chacun des octants du cercle présente un échantillonnage des comportements appartenant à chacune des catégories. La partie centrale du cercle indique l'aspect adaptif de chaque catégorie de comportements. La bande centrale indique le type de comportement que cette attitude tend à susciter chez l'autre. La partie extérieure du cercle illustre l'aspect extrême ou rigide d'un type de comportement. L'anneau périphérique du cercle est divisé en huit parties, chacune identifiant l'une des huit catégories utilisées pour le diagnostic interpersonnel. Chacun des octants est identifié par deux termes, l'un reflétant l'aspect modéré, l'autre l'aspect extrême du comportement (adapté de Leary, 1957).

extrêmes; plus il obtient un score bas, plus il s'attribue des comportements banals. Une description détaillée du contenu de chacun des modes d'adaptation interpersonnels incluant l'inventaire des items qui le compose avec leur pondération respective est reproduite en appendice C.

Après avoir fait la compilation des résultats d'un sujet quant aux huit modes d'adaptation et aux quatre personnages décrits, les résultats des 32 échelles (8 modes d'adaptation X 4 personnes-cible) sont normalisés, par ordinateur, autour d'une moyenne de 15 avec un écart-type de 5. Pour chacun des huit modes d'adaptation, l'ordinateur imprime le score normalisé attribué à chacune des personnes-cible (voir Figure 2).

L'étape suivante consiste à réduire les résultats des huit modes d'adaptation de façon à ce qu'ils se distribuent selon quatre dimensions, facilitant ainsi l'interprétation du test: (1) domination; (2) intolérance; (3) soumission; et (4) dévouement (voir Figure 2). Les 16 résultats (4 dimensions X 4 personnes-cible) ainsi obtenus sont normalisés autour d'une moyenne de 35 avec un écart-type de 10.

La Figure 3 expose les étapes de la transformation des résultats du TERC. Les deux premières colonnes montrent la transformation des 88 items en huit catégories. La dernière

	MOI MEME	PARTENAIRE	PERE	MERE
COMPETITION	12.00	13.57	13.57	12.00
ORGANISATION	9.29	9.29	23.29	9.29
CRITIQUE	11.69	11.69	16.16	11.69
MEFIANCE	9.73	11.30	16.77	14.42
EFFACEMENT	8.79	8.79	8.79	13.22
DOCILITE	10.52	10.52	9.09	13.38
SERVIABILITE	18.22	15.87	18.22	16.46
GENTILLESSE	10.80	9.46	10.80	12.15
DOMINATION	21.13	21.70	38.15	22.45
INTOLERANCE	23.73	24.73	44.08	26.74
SOUMISSION	20.13	21.23	23.98	31.14
DEVOUEMENT	32.88	29.38	31.97	33.66

Figure 2 - Exemple de la compilation des réponses du sujet 462 223. Cette compilation porte successivement sur la pondération des données à partir des huit modes d'adaptation pour chacune des quatre descriptions et sur la transformation des scores en quatre dimensions pour chacune des descriptions.

-1-

Répartition des 88 items du TERC I en 8 catégories. Les chiffres réfèrent au numéro des items.

9,85,12,71,38,49,50,3,37,73,65

16,33,47,75,62,53,68,55,69,34,63

66,59,30,83,4,35,41,17,22,25,84

13,19,20,61,8,14,57,23,58,60,27

1,70,80,86,11,79,81,6,28,67,18

45,2,24,32,42,44,52,26,76,77,56

82,7,15,87,5,29,46,39,51,54,36

88,10,64,72,43,48,78,21,31,74,40

-2-

Répartition des 8 catégories d'items en 8 modes d'adaptation. Chaque mode se présente selon une forme modérée ou excessive.

Mode "A" d'adaptation

Compétition - Domination
(modérée) (excessive)

Mode "B" d'adaptation

Organisation - Exploitation
(modérée) (excessive)

Mode "C" d'adaptation

Critique - Hostilité
(modérée) (excessive)

Mode "D" d'adaptation

Méfiance - Haine
(modérée) (excessive)

Mode "E" d'adaptation

Effacement - dépréciation
(modérée) (excessive)

Mode "F" d'adaptation

Docilité - Dépendance
(modérée) (excessive)

Mode "G" d'adaptation

Serviabilité-Hypernormalité
(modérée) (excessive)

Mode "H" d'adaptation

Gentillesse-Hyperconformisme
(modérée) (excessive)

-3-

Représentation des 8 modes d'adaptation sur un cercle (8 octants) et leur regroupement en 4 dimensions : domination, intolérance, soumission, dévouement.

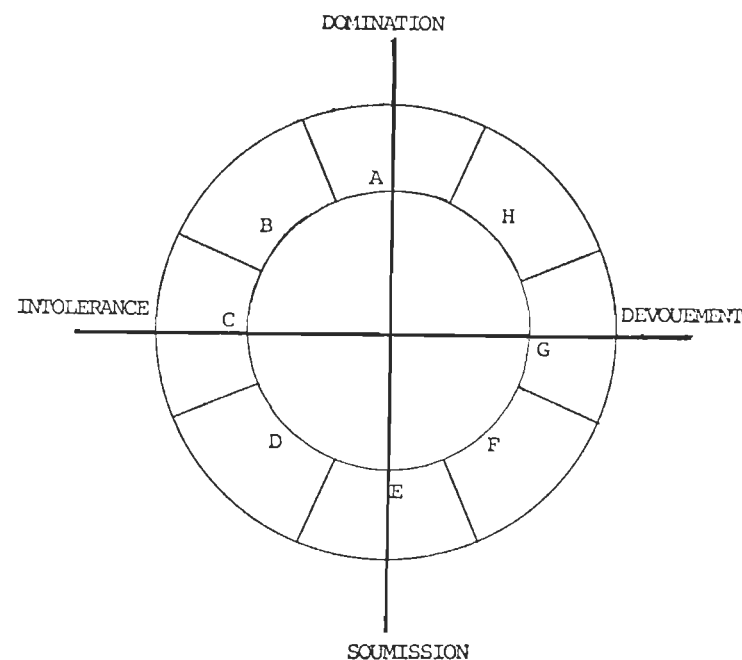


Figure 3 - Présentation des étapes de transformation des données du TERC I. Chaque colonne de la figure représente une étape de la transformation.

colonne montre la transformation des résultats des huit modes d'adaptation interpersonnels en quatre dimensions. Chacune de ces transformations s'effectue au niveau des quatre personnages décrits.

Ainsi, le répertoire des comportements interpersonnels attribué à chacune des personnes-cible peut être évalué à partir des scores obtenus sur les quatre dimensions. Les dimensions de domination, d'intolérance, de soumission et de dévouement constituent donc les variables dépendantes de la présente étude.

Qualités psychométriques

La fidélité peut être évaluée à partir de sa stabilité temporelle. Au niveau des quatre dimensions, la moyenne des corrélations test-retest après une période de quatre mois est de 0,79 (Dubé, 1978).

De plus, reposant sur l'hypothèse de l'organisation circomplexe des octants (modes d'adaptation) du TERC I, la validité de construit est estimée à partir de la comparaison d'un ensemble de corrélations attendues théoriquement (circomplexité parfaite) avec un second ensemble de corrélations obtenues empiriquement (circomplexité observée). L'indice de validité de construit du TERC I, calculé de cette façon, est de 0,76, ce qui en fait un instrument de mesure valable pour l'étude de l'impact de la naissance du premier enfant sur la perception interpersonnelle des conjoints.

Déroulement de l'expérience

L'expérimentation s'est effectuée sur un intervalle de 11 mois, de juin 1982 à mai 1983. Le protocole expérimental utilisé est un protocole pré-test et post-test avec groupe témoin (Ladouceur et Bégin, 1980).

L'intervalle de temps entre le pré- et le post-test est, en moyenne, de 6,82 mois avec un écart-type de 0,44 mois pour le groupe expérimental et de 6,62 mois avec un écart-type de 0,51 mois pour le groupe contrôle. Ainsi, les conjoints du groupe expérimental ont été évalués une première fois entre le sixième et le septième mois de la grossesse et une seconde fois entre le troisième et le quatrième mois après la naissance de l'enfant.

Tous les sujets du groupe expérimental ont été initialement contactés lors des cours pré-nataux. Chacun des conjoints était présent lors de ce premier contact. A cette occasion, on leur donna verbalement des informations générales concernant la recherche en cours ainsi que des informations relatives à la tâche à effectuer.

Les couples furent informés sur le fait que la tâche à effectuer, s'ils acceptaient de participer, était de répondre à un questionnaire et ceci à deux reprises, une première fois deux à trois mois avant la naissance de leur enfant et une seconde fois trois à quatre mois après l'accouchement.

Aux sujets manifestant le désir de participer, il leur fût distribué un ensemble comprenant deux questionnaires du TERCİ et deux feuillets de réponses à remplir à domicile.

Les instructions verbales suivantes furent données aux couples: (1) se rapporter aux instructions écrites sur le questionnaire et le feuillet de réponses (Appendice A); (2) répondre au test le plus spontanément possible; (3) ne pas regarder les réponses du partenaire.

Les noms, l'adresse et le numéro de téléphone de chaque couple furent pris en note. Tous les couples ayant décidé de participer furent informés que l'expérimentateur leur téléphonerait deux semaines plus tard afin de fixer un rendez-vous.

Chacun des couples du groupe expérimental fut ainsi visité à son domicile. C'est à cette occasion que les conjoints remettaient les questionnaires et les feuillets de réponses du TERCİ dûment remplis.

La durée moyenne de ces rencontres fut d'environ 45 minutes. Cette démarche servit, premièrement, à recueillir directement les informations relatives aux critères de sélection exposés plus tôt. En second lieu, cette démarche servit à recueillir des informations d'ordre qualitatif concernant l'atmosphère dans la maison et l'ambiance dans le couple. En dernier lieu, cette démarche de rencontre avec le couple avait

comme objectif de créer un bon contact avec chacun des conjoints.

La raison pour laquelle la création d'un contact avec le couple est importante découle du fait que plusieurs études longitudinales entreprises avec des conjoints attendant un premier enfant souffrent d'un taux d'abandon au post-test passablement élevé. Par exemple, Mercer (1981) rapporte un taux d'abandon au post-test de 48%, Wylie (1979) rapporte un taux d'abandon de 53% et McClure et Brewer (1980) rapportent un taux d'abandon de 62%. L'hypothèse est faite qu'un bon contact avec les conjoints réduit le taux d'abandon au post-test à un minimum acceptable.

En effet, le taux d'abandon au post-test de la présente étude se situe à 12% pour le groupe expérimental et à 7% pour le groupe contrôle.

Lors du post-test, chacun des couples du groupe expérimental fut recontacté par courrier. Deux questionnaires et deux feuillets de réponses du TERC I leur furent envoyés ainsi qu'un rappel écrit des instructions de passation du TERC I. De plus, lors du post-test, la feuille de renseignements généraux annexée au feuillet de réponses du TERC I fut modifiée afin d'y inclure des questions relatives au déroulement de l'accouchement, à la présence du père à l'accouchement, au sexe et à la santé de l'enfant.

Les mêmes procédures expérimentales furent utilisées pour les conjoints du groupe contrôle. Chacun des couples fut rencontré lors du pré-test afin de recueillir des informations relatives aux critères de sélection exposés plus tôt et de recueillir les questionnaires et les feuillets de réponses du TERC I dûment remplis. Enfin, 6 mois plus tard, il leur fut envoyé par courrier un autre ensemble de deux questionnaires et de deux feuillets de réponses du TERC I.

Les résultats du pré-test et du post-test ne furent divulgués aux conjoints des deux groupes qu'après que ceux-ci eurent répondu au post-test, ceci afin d'éviter que la lecture des résultats du pré-test influence les réponses au post-test.

En outre, cette dernière procédure représente une stratégie afin de prévenir le sabotage du test. En effet, toute la validité du TERC I repose sur la collaboration du sujet; ainsi, sachant que les résultats leur seront divulgués, chacun des conjoints a donc intérêt à répondre au test avec application puisque ses descriptions seront confrontées avec celles de son (sa) partenaire (Hould, 1979).

Chapitre III

Analyse des résultats

Le présent chapitre expose les résultats obtenus lors de la phase d'expérimentation. Il est divisé en trois sections: la première section énumère les traitements statistiques utilisés afin d'éprouver les hypothèses de travail. La seconde section présente les résultats des analyses statistiques qui ont été appliquées aux données recueillies. Enfin, la dernière section interprète et discute les résultats obtenus en fonction des hypothèses de travail.

Analyses statistiques

La première catégorie d'hypothèses de travail a été vérifiée par une analyse de variance, de type $2 \times 2 \times 2$, pour chacune des descriptions fournies par le TERCi au pré-test et au post-test. De plus, une comparaison entre le groupe expérimental et le groupe contrôle au sujet de la stabilité temporelle des résultats obtenus au TERCi a permis d'évaluer l'emploi de cet instrument de mesure sur une période d'environ sept mois pour une population composée de couples attendant un premier enfant. Un coefficient de corrélation de Pearson a été calculé entre les résultats du pré-test et du post-test pour chacun des groupes.

La seconde catégorie d'hypothèses de travail se rapportant à la ressemblance parentale, a été vérifiée par une analyse des coefficients de corrélation entre la description de soi et la description des parents (soi-père et soi-mère) et la description du conjoint et celle des parents (conjoint-père et conjoint-mère). Un coefficient de corrélation de Pearson a été utilisé afin d'évaluer la relation entre ces descriptions au pré-test et au post-test.

Présentation des résultats

La présentation des résultats se divise en trois parties. La première partie présente l'analyse des différences observées, entre le pré-test et le post-test, pour les deux groupes. La seconde partie présente les analyses relatives à la consistance à travers le temps des résultats obtenus au TERC I pour le groupe expérimental et le groupe contrôle. Enfin, la troisième partie expose l'analyse des résultats en fonction des corrélations obtenues entre les descriptions "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère" pour l'homme et la femme de chacun des deux groupes.

Chaque analyse statistique a été effectuée à partir du programme "Statistical Package for Social Sciences" (SPSS) (Nye et al., 1975). Le seuil de signification des hypothèses a été fixé à 0,05.

Analyses des différences de résultats entre le pré-test et le post-test pour les deux groupes

1) Analyses de variance

Les résultats des analyses de variances, rapportées aux tableaux 3, 4, 5 et 6, ne permettent pas de vérifier la première catégorie d'hypothèses de travail. En effet, pour chacune des descriptions (soi, conjoint, père et mère) au niveau des quatre dimensions (domination, intolérance, soumission et dévouement) sur le TERCI, les interactions doubles "test x sexe" et "test x groupe" n'atteignent pas le seuil de significations de 0,05 requis pour confirmer les quatre premières hypothèses. De plus, les interactions triples entre les variables test, groupe et sexe n'atteignent pas, elles non plus, le seuil de signification de 0,05. Les moyennes et les écart-types des résultats obtenus, pour les deux groupes au pré-test et au post-test, sur chacune des descriptions et dimensions du TERCI, sont présentés à l'Appendice D.

En d'autres termes, les résultats obtenus pour chacune des descriptions au niveau des quatre dimensions du TERCI ne diffèrent pas, de façon significative, selon le groupe et le sexe avant et après l'affectation aux conditions expérimentales. La première catégorie d'hypothèses de travail se trouve donc infirmée.

Tableau 3

Analyse de la variance des résultats obtenus au TERC I pour la description de soi au niveau des dimensions de domination, d'intolérance, de soumission et de dévouement

Type de mesure	Source de variation	dl	Carré moyen	F**	p
Domination-soi	Tests (T) *	1	0,285	0,004	0,952
	T x Sexe (S)	1	13,056	0,165	0,685
	T x Groupe (G)	1	12,174	0,154	0,696
	T x G x S	1	0,241	0,003	0,956
	Résiduelle (R)	100	79,021		
Intolérance-soi	Tests (T)	1	57,000	1,252	0,266
	T x Sexe (S)	1	3,148	0,069	0,793
	T x Groupe (G)	1	89,875	1,975	0,163
	T x G x S	1	14,941	0,328	0,568
	Résiduelle (R)	100	45,510		
Soumission-soi	Tests (T)	1	17,682	0,224	0,442
	T x Sexe (S)	1	15,383	0,195	0,660
	T x Groupe (G)	1	68,642	0,870	0,353
	T x G x S	1	1,263	0,016	0,900
	Résiduelle (R)	100	78,910		
Dévouement-soi	Tests (T)	1	108,882	1,140	0,288
	T x Sexe (S)	1	65,054	0,681	0,411
	T x Groupe (G)	1	144,004	1,508	0,222
	T x G x S	1	20,548	0,215	0,644
	Résiduelle (R)	100	95,488		

* T = pré-test, post-test

** $F_{,95}(1,100) = 3,95$

Tableau 4

Analyse de la variance des résultats obtenus au TERCi pour la description du partenaire au niveau des dimensions de domination, d'intolérance, de soumission et de dévouement

Type de mesure	Source de variation	dl	Carré moyen	F**	p
Domination-conjoint	Tests (T) *	1	5,298	0,052	0,820
	T x Sexe (S)	1	0,222	0,002	0,963
	T x Groupe (G)	1	18,531	0,182	0,671
	T x G x S	1	2,262	0,022	0,882
	Résiduelle (R)	100	102,033		
Intolérance-conjoint	Tests (T)	1	26,088	0,416	0,520
	T x Sexe (s)	1	38,306	0,611	0,436
	T x Groupe (G)	1	1,663	0,027	0,871
	T x G x S	1	72,486	1,156	0,285
	Résiduelle (R)	100	62,717		
Soumission-conjoint	Tests (T)	1	80,947	1,129	0,291
	T x Sexe (S)	1	89,253	1,245	0,267
	T x Groupe (G)	1	40,925	0,571	0,452
	T x G x S	1	0,467	0,007	0,936
	Résiduelle (R)	100	71,712		
Dévouement-conjoint	Tests (T)	1	0,019	0,000	0,986
	T x Sexe (S)	1	0,209	0,003	0,955
	T x Groupe (G)	1	0,139	0,002	0,964
	T x G x S	1	35,934	0,541	0,464
	Résiduelle (R)	100	66,397		

* T = pré-test, post-test

** $F_{,95}(1,100) = 3,95$

Tableau 5

Analyse de la variance des résultats obtenus au TERCi pour la description du père au niveau des dimensions de domination, d'intolérance, de soumission et de dévouement

Type de mesure	Source de variation	dl	Carré moyen	F**	p
Domination-père	Tests (T) *	1	0,569	0,006	0,941
	T x Sexe (S)	1	8,772	0,085	0,771
	T x Groupe (G)	1	5,799	0,056	0,813
	T x G x S	1	0,033	0,000	0,986
	Résiduelle (R)	100	102,963		
Intolérance-père	Tests (T)	1	1,285	0,010	0,919
	T x Sexe (S)	1	63,357	0,508	0,478
	T x Groupe (G)	1	26,186	0,210	0,648
	T x G x S	1	35,844	0,287	0,593
	Résiduelle (R)	100	124,735		
Soumission-père	Tests (T)	1	26,990	0,375	0,542
	T x Sexe (S)	1	5,997	0,083	0,773
	T x Groupe (G)	1	16,977	0,236	0,628
	T x G x S	1	0,665	0,009	0,924
	Résiduelle (R)	100	71,964		
Dévouement-père	Tests (T)	1	0,546	0,009	0,926
	T x Sexe (S)	1	1,329	0,021	0,885
	T x Groupe (G)	1	2,729	0,043	0,836
	T x G x S	1	0,441	0,007	0,934
	Résiduelle (R)	100	63,305		

* T = pré-test, post-test

** $F_{,95}(1,100) = 3,95$

Tableau 6

Analyse de la variance des résultats obtenus au TERCi pour la description de la mère au niveau des dimensions de domination, d'intolérance, de soumission et de dévouement

Type de mesure	Source de variation	dl	Carré moyen	F**	p
Domination-mère	Tests (T) *	1	6,957	0,063	0,802
	T x Sexe (S)	1	62,426	0,565	0,454
	T x Groupe (G)	1	5,184	0,047	0,829
	T x G x S	1	0,269	0,002	0,961
	Résiduelle (R)	100	110,495		
Intolérance-mère	Tests (T)	1	44,609	0,512	0,476
	T x Sexe (S)	1	1,180	0,014	0,908
	T x Groupe (G)	1	2,525	0,029	0,865
	T x G x S	1	14,326	0,164	0,686
	Résiduelle (R)	100	87,133		
Soumission-mère	Tests (T)	1	58,403	0,605	0,439
	T x Sexe (S)	1	1,498	0,016	0,901
	T x Groupe (G)	1	0,150	0,002	0,969
	T x G x S	1	8,339	0,086	0,769
	Résiduelle (R)	100	96,566		
Dévouement-mère	Tests (T)	1	4,894	0,091	0,763
	T x Sexe (S)	1	17,771	0,332	0,566
	T x Groupe (G)	1	5,156	0,096	0,757
	T x G x S	1	0,007	0,000	0,991
	Résiduelle (R)	100	53,501		

* T = pré-test, post-test

** F_(1,100) = 3,95

Puisque aucune différence significative n'apparaît au niveau de l'analyse de variance, les résultats ne font pas l'objet d'autres tests de signification statistiques. En effet, Dayhaw (1969) et Keith (1972) soulignent qu'il est inutile et même contre-indiqué de poursuivre l'analyse des données par d'autres tests de signification (tels que la Technique T de Student) lorsque l'analyse de variance ne rapporte aucune différence significative. Cependant, l'examen de la variabilité des résultats obtenus au TERC I permet de dégager certaines observations susceptibles d'éclairer l'effet que la naissance du premier enfant a eu sur les variables dépendantes.

- 2) Analyse des différences de variabilité entre les résultats du pré-test et du post-test pour les deux groupes.

L'objet principal de l'analyse des différences de variabilité est d'observer dans quelle mesure se modifient les différences individuelles au sein d'un même groupe. Afin de juger de l'effet de la naissance du premier enfant sur les différences entre les individus d'un même groupe, un examen comparatif des variabilités est effectué entre les résultats du pré-test et du post-test pour le groupe expérimental et le groupe contrôle.

Il existe plusieurs techniques pour éprouver la signification d'une différence de variabilité. La présente étude utilise le "rapport F de Hartley" afin de comparer les

variabilités du pré-test et du post-test pour chacun des groupes. Techniquement, le rapport F de Hartley éprouve la signification d'une différence de variabilité entre deux séries de résultats en plaçant au numérateur la plus grande variance et en plaçant au dénominateur la plus petite variance. La formule devient donc

$$F = \frac{\sigma^2_2}{\sigma^2_1}$$

où σ^2 représente une estimation de la variance dans la population totale.

Les résultats concernant la signification des différences de variabilités, entre le pré-test et le post-test, pour chacune des descriptions et chacune des dimensions sur le TERC I sont présentés aux tableaux 7, 8, 9 et 10.

Les résultats indiquent que, pour le groupe expérimental, des différences significatives de variabilité, entre le pré-test et le post-test, se retrouvent au niveau des variables "domination-soi" ($p < 0,05$), "intolérance-conjoint" ($p < 0,001$), "intolérance-mère" ($p < 0,01$), "soumission-conjoint" ($p < 0,05$), "dévouement-soi" ($p < 0,001$) et "dévouement-père" ($p < 0,01$). Tandis que, pour le groupe contrôle, la seule différence significative de variabilités se retrouve au niveau de la variable "dévouement-soi" ($p < 0,01$).

En faisant un examen plus précis des scores de variance, entre le pré-test et le post-test, pour les deux groupes,

Tableau 7

Rapport F de Hartley de la différence entre la variance au pré-test et la variance au post-test, pour le groupe expérimental (GE) et le groupe contrôle (GC), au niveau de la dimension de domination pour les quatre descriptions du TERC I

Dimension Description	Groupe	Variance pré-test	Variance post-test	dl	F
Domination- soi	GE	35,80	99,73	(27,27)	2,825 *
	GC	79,60	50,57	(25,25)	1,574
Domination- conjoint	GE	55,46	91,79	(27,27)	1,655
	GC	129,23	122,95	(25,25)	1,051
Domination- père	GE	114,34	117,09	(27,27)	1,024
	GC	90,47	85,42	(25,25)	1,059
Domination- mère	GE	93,23	115,83	(27,27)	1,243
	GC	111,14	88,77	(25,25)	1,252

* $p < 0,05$

Tableau 8

Rapport F de Hartley de la différence entre la variance au pré-test et la variance au post-test, pour le groupe expérimental (GE) et le groupe contrôle (GC), au niveau de la dimension d'intolérance pour les quatre descriptions du TERC

Dimension		Variance	Variance		
Description	Groupe	pré-test	post-test	dl	F
Intolérance-soi	GE	44,71	84,36	(27,27)	1,887
	GC	47,21	35,46	(25,25)	1,331
Intolérance-conjoint	GE	54,20	187,80	(27,27)	3,465 ***
	GC	66,73	37,87	(25,25)	1,762
Intolérance-père	GE	112,42	142,66	(27,27)	1,269
	GC	134,81	130,50	(25,25)	1,033
Intolérance-mère	GE	44,42	128,61	(27,27)	2,895 **
	GC	63,30	52,10	(25,25)	1,215

** $p < 0,01$

*** $p < 0,001$

Tableau 9

Rapport F de Hartley de la différence entre la variance au pré-test et la variance au post-test, pour le groupe expérimental (GE) et le groupe contrôle (GC), au niveau de la dimension de soumission pour les quatre descriptions du TERCi

Dimension		Variance	Variance		
Description	Groupe	pré-test	post-test	dl	F
Soumission-soi	GE	58,83	97,08	(27,27)	1,650
	GC	73,34	53,75	(25,25)	1,364
Soumission-conjoint	GE	42,20	101,30	(27,27)	2,400 *
	GC	81,36	74,50	(25,25)	1,092
Soumission-père	GE	67,47	105,72	(27,27)	1,567
	GC	70,15	68,30	(25,25)	1,027
Soumission-mère	GE	93,92	127,27	(27,27)	1,355
	GC	89,19	49,55	(25,25)	1,800

* $p < 0,05$

Tableau 10

Rapport F de Hartley de la différence entre la variance au pré-test et la variance au post-test, pour le groupe expérimental (GE) et le groupe contrôle (GC), au niveau de la dimension de dévouement pour les quatre descriptions du TERICI

Dimension		Variance	Variance		
Description	Groupe	pré-test	post-test	dl	F
Dévouement-soi	GE	25,52	173,31	(27,27)	6,789 ***
	GC	83,79	25,52	(25,25)	3,283 **
Dévouement-conjoint	GE	60,53	72,80	(27,27)	1,222
	GC	66,44	54,41	(25,25)	1,221
Dévouement-père	GE	48,56	129,31	(27,27)	2,663 **
	GC	63,62	42,41	(25,25)	1,500
Dévouement-mère	GE	42,67	50,09	(27,27)	1,174
	GC	64,57	45,76	(25,25)	1,411

** $p < 0,01$

*** $p < 0,001$

il est possible de remarquer que la variabilité de chacune des 16 variables augmente, au post-test, chez le groupe expérimental; tandis que la variabilité diminue, au post-test, chez le groupe contrôle.

En d'autres termes, les sujets du groupe expérimental se distribuent selon une variabilité plus grande au post-test, cet écart dans la variabilité est significatif pour les variables mentionnées plus haut. Tandis que les sujets du groupe contrôle ont tendance à se distribuer selon une variabilité plus petite au post-test, cette différence de variabilité n'est cependant significative que dans le cas d'une seule variable. Ainsi les différences individuelles au sein du groupe expérimental augmentent lors du post-test, alors que les différences individuelles au sein du groupe contrôle diminuent.

Le fait que la variabilité au post-test diminue pour le groupe contrôle s'explique par l'effet de "régression statistique". Ladouceur et Bégin (1980) définissent la régression statistique comme étant "l'évolution graduelle vers la moyenne d'un résultat situé aux extrémités d'une distribution" (p. 47). Ainsi, dans toute recherche à mesures répétées, il faut s'attendre à ce que les sujets régressent, de façon plus ou moins prononcées selon l'écart entre les résultats, vers la moyenne de la population (Ladouceur et Bégin, 1980).

Ainsi, en comparant les variances au pré-test et au post-test au sein du groupe expérimental et du groupe contrôle, pris un à un, on constate certaines modifications significatives de la variabilité entre le pré-test et le post-test. Cependant, afin de compléter l'analyse de la variabilité, une comparaison entre la variabilité du groupe expérimental et la variabilité du groupe contrôle est faite. Ceci a pour objectif d'éliminer les variations qui semblent significatives si l'on considère le groupe expérimental seulement, mais qui ne sont pas significatives lorsqu'elles sont comparées au groupe contrôle. Après de telles analyses, il est possible de constater que, sur les six (6) augmentations significatives de variabilité, au sein du groupe expérimental, quatre (4) demeurent significatives lorsque comparées aux résultats du groupe contrôle. Ces variations significatives se retrouvent au sein des variables "intolérance-conjoint", "intolérance-mère", "dévouement-soi" et "dévouement-père".

Il est donc possible de constater, entre ces variables, une certaine complémentarité. En effet, l'augmentation des différences individuelles, au sein du groupe expérimental, s'exprime uniquement au niveau des dimensions "intolérance" et "dévouement", ces dimensions étant complémentaires sur l'axe horizontal du TERC I (voir p. 74, étape -3-). De plus, les variations affectent les descriptions "conjoint" et "mère" au

niveau de la dimension "intolérance" et affectent les personnages complémentaires, soient les descriptions "soi" et "père", au niveau de la dimension "dévouement". L'axe "domination-soumission" ne présente cependant pas de variations significatives des différences individuelles au sein du groupe expérimental.

Consistance temporelle des résultats obtenus au TERC I pour les deux groupes

Le tableau 11 expose les coefficients de corrélation obtenus, entre les résultats du pré-test et du post-test, pour les groupes expérimental et contrôle.

Les coefficients de corrélation, pour le groupe expérimental, varient entre 0,35 (soumission-père) et 0,81 (domination-conjoint et domination-père). Les coefficients de corrélation, pour le groupe contrôle, varient entre 0,23 (dévouement-soi) et 0,94 (intolérance-père). Cependant, il est possible d'observer que, dans l'ensemble, le groupe expérimental obtient des corrélations **test-retest** plus faibles que le groupe contrôle.

Le tableau 12 expose les coefficients de corrélation obtenus, entre les résultats du pré-test et du post-test, pour l'homme et la femme de chaque groupe.

Tableau 11

Corrélation test-retest pour les groupes expérimental et contrôle sur l'ensemble des échelles du TERC1 au niveau des quatre descriptions pour une période de sept mois.

		GRUPE EXPERIMENTAL	GRUPE CONTROLE
DOMINATION	SOI	0,75***	0,98***
	CONJOINT	0,81***	0,92***
	PERE	0,71***	0,92***
	MERE	0,81***	0,78***
INTOLERANCE	SOI	0,58***	0,79***
	CONJOINT	0,64***	0,87***
	PERE	0,44**	0,94***
	MERE	0,70***	0,80***
SOUMISSION	SOI	0,61***	0,59***
	CONJOINT	0,40*	0,85***
	PERE	0,35*	0,78***
	MERE	0,72***	0,85***
DEVOUEMENT	SOI	0,49**	0,23
	CONJOINT	0,80***	0,90***
	PERE	0,77***	0,90***
	MERE	0,78***	0,75***

* $p < 0,05$
 ** $p < 0,01$
 *** $p < 0,001$

Tableau 12

Corrélations test-retest pour l'homme et la femme des groupes expérimental et contrôle sur l'ensemble des échelles du TERC I au niveau des quatre descriptions pour une période de sept mois

		GROUPE EXPERIMENTAL		GROUPE CONTROLE	
		HOMME	FEMME	HOMME	FEMME
DOMINATION	SOI	0,66**	0,82***	0,84***	0,91***
	CONJOINT	0,60*	0,89***	0,87***	0,94***
	PERE	0,70**	0,72**	0,86***	0,96***
	MERE	0,71**	0,93***	0,91***	0,69**
INTOLERANCE	SOI	0,45	0,77***	0,71**	0,81***
	CONJOINT	0,71**	0,85***	0,94***	0,62*
	PERE	0,42	0,59*	0,93***	0,96***
	MERE	0,46*	0,87***	0,57*	0,89***
SOUMISSION	SOI	0,50*	0,80***	0,82***	0,43
	CONJOINT	0,06	0,79***	0,77***	0,91***
	PERE	0,35	0,37	0,82***	0,71**
	MERE	0,80***	0,48*	0,88***	0,79***
DEVOUEMENT	SOI	0,41	0,63**	0,75***	0,06
	CONJOINT	0,75***	0,87***	0,92***	0,91***
	PERE	0,82***	0,76***	0,91***	0,85***
	MERE	0,74***	0,82***	0,66**	0,85***

* $p < 0,05$
 ** $p < 0,01$
 *** $p < 0,001$

Les coefficients de corrélation, pour les hommes du groupe expérimental, varient entre 0,06 (intolérance-père) et 0,82 (dévouement-père) et les coefficients de corrélation, pour les femmes du groupe expérimental, varient entre 0,37 (soumission-père) et 0,93 (domination-mère). Les coefficients de corrélation, pour les hommes du groupe contrôle, varient entre 0,57 (intolérance-mère) et 0,94 (intolérance-père) et les coefficients de corrélation, pour les femmes du groupe contrôle, varient entre 0,06 (dévouement-soi) et 0,96 (domination-père et intolérance-père).

De plus, il est possible de constater que ce sont les hommes du groupe expérimental qui obtiennent une majorité de variables ayant une corrélation test-retest non-significative, donc une plus faible stabilité ou consistance temporelle.

Corrélation entre les descriptions "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère"

Afin d'éprouver la seconde catégorie d'hypothèses concernant la similitude des perceptions au post-test, entre les descriptions de soi et du conjoint et les descriptions des parents, des coefficients de corrélation ont été calculés, chez les deux groupes, pour les paires de descriptions suivantes au niveau des quatre dimensions du TERC1: "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère". De plus, chacune des corrélations pour les paires de descriptions ont été calculées à

partir des résultats du pré-test et du post-test. C'est la comparaison entre les corrélations du pré-test et du post-test qui permettra d'éprouver les hypothèses concernant la ressemblance parentale.

Les coefficients de corrélation, pour chacun des groupes, au pré-test et au post-test, sont présentés au tableau 13. Les coefficients de corrélation en fonction du sexe des sujets de chacun des groupes sont présentés au tableau 14 pour les hommes et au tableau 15 pour les femmes.

Pour qu'une différence de corrélation, entre le pré-test et le post-test, soit significative, il faut qu'elle soit égale ou supérieure à 0,50 dans le cas du groupe expérimental et à 0,51 dans le cas du groupe contrôle.¹

Il est donc possible de constater, au tableau 13, que la seule différence significative, pour le groupe expérimental, se retrouve au niveau de la paire de descriptions "soi-père" sur la dimension "soumission" ($Z = 2,67$; $p < 0,01$). Aucune différence significative n'est relevée pour le groupe contrôle.

¹ Ces chiffres sont obtenus à partir de la formule suivante:

$$Z = \frac{(Z_1 - Z_2) - 0}{\sigma}$$

σ

où $(Z_1 - Z_2)$ est la différence entre les deux coefficients de corrélation transformés en score Z de fisher, $\sigma_{z_1 - z_2}$ est

l'erreur-type de la différence entre les coefficients et peut être obtenue à partir de la formule suivante:

Tableau 13

Corrélations, au pré-test et au post-test, pour les paires de descriptions
 "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère" au niveau
 des quatres échelles du TERCi pour les groupes
 expérimental et contrôle

		GROUPE EXPERIMENTAL		GROUPE CONTROLE	
		PRE	POST	PRE	POST
DOMINATION	SOI-PERE	0,29	0,24	0,21	0,27
	SOI-MERE	0,70***	0,63***	0,71***	0,54**
	CONJOINT-PERE	0,13	-0,14	0,12	0,11
	CONJOINT-MERE	0,40*	0,43*	0,55**	0,47**
INTOLERANCE	SOI-PERE	0,25	0,51**	0,19	0,26
	SOI-MERE	0,28	0,57***	0,55**	0,30
	CONJOINT-PERE	0,27	0,37*	0,34*	0,40*
	CONJOINT-MERE	0,25	0,43*	0,34*	0,10
SOUSSION	SOI-PERE	-0,21	0,51**	0,29	0,26
	SOI-MERE	0,13	0,37*	0,41*	0,20
	CONJOINT-PERE	-0,02	0,16	0,23	-0,13
	CONJOINT-MERE	0,11	0,54***	0,38*	0,20
DEVOUEMENT	SOI-PERE	0,34*	0,28	0,26	0,36*
	SOI-MERE	-0,01	-0,26	-0,04	0,19
	CONJOINT-PERE	0,36*	0,37*	0,31	0,35*
	CONJOINT-MERE	-0,07	0,25	0,26	0,24

* $p < 0,05$
 ** $p < 0,01$
 *** $p < 0,001$

L'analyse des coefficients de corrélation entre les descriptions a également été faite en fonction du sexe des sujets de chaque groupe. Les tableaux 14 et 15 présentent les résultats obtenus.

Pour qu'une différence de corrélation, entre le pré-test et le post-test, soit significative, il faut qu'elle soit égale ou supérieure à 0,68 dans le cas des hommes ou des femmes du groupe expérimental et à 0,71 dans le cas des hommes et des femmes du groupe contrôle.

Il est possible de remarquer, au tableau 14, que les seules différences significatives, pour les hommes du groupe expérimental se retrouvent au niveau de la paire de descriptions "soi-mère" sur l'échelle "intolérance" ($Z = 2,40$; $p < 0,05$) et de la paire de descriptions "soi-père" sur l'échelle "soumission" ($Z = 2,32$; $p < 0,05$). Aucune différence significative entre les corrélations au pré-test et au post-test n'est relevée pour les femmes du groupe expérimental et pour les hommes et les femmes du groupe contrôle.

$$\sigma_{z_1 - z_2} = \sqrt{\frac{1}{N_1 - 3} + \frac{1}{N_2 - 3}}$$

et, enfin, Z représente une proportion en terme d'unité de la courbe normale. Pour que la valeur de Z soit significative (0,05), elle doit être égale ou supérieure à 1,96. Une règle de trois permet de découvrir quelle valeur doit prendre ($Z_1 - Z_2$) pour être significative; une fois cela fait, il ne reste plus qu'à convertir ce score Z en coefficient de corrélation (Dayhaw, 1969).

Tableau 14

Corrélations, au pré-test et au post-test, pour les paires de descriptions
 "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère" au niveau
 des quatre échelles du TERCi chez les hommes des groupes
 expérimental et contrôle

		HOMME EXPERIMENTAL		HOMME CONTROLE	
		PRE	POST	PRE	POST
DOMINATION	SOI-PERE	0,49*	0,28	0,44	0,49*
	SOI-MERE	0,58*	0,54*	0,54*	0,68**
	CONJOINT-PERE	0,44	-0,00	0,31	0,49*
	CONJOINT-MERE	0,41	0,46*	0,70**	0,26
INTOLERANCE	SOI-PERE	0,30	0,72**	0,32	0,64**
	SOI-MERE	0,13	0,82***	0,33	-0,17
	CONJOINT-PERE	0,35	0,46*	0,43	0,58*
	CONJOINT-MERE	0,44	0,73***	0,41	0,14
SOUMISSION	SOI-PERE	-0,37	0,54*	0,26	0,36
	SOI-MERE	0,26	0,57*	0,56*	0,40
	CONJOINT-PERE	-0,37	0,25	0,52*	-0,07
	CONJOINT-MERE	0,15	0,74***	0,33	0,00
DEVOUEMENT	SOI-PERE	-0,03	0,14	0,66**	0,53*
	SOI-MERE	0,34	-0,36	0,49*	0,57*
	CONJOINT-PERE	0,09	0,26	0,37	0,22
	CONJOINT-MERE	0,08	0,31	0,18	0,30

* $p < 0,05$
 ** $p < 0,01$
 *** $p < 0,001$

Tableau 15

Corrélations, au pré-test et au post-test, pour les paires de descriptions "soi-père", "soi-mère", "conjoint-père" et "conjoint-mère" au niveau des quatre échelles du TERCi chez les femmes des groupes expérimental et contrôle

		FEMME EXPERIMENTAL		FEMME CONTROLE	
		PRE	POST	PRE	POST
DOMINATION	SOI-PERE	0,18	0,19	0,03	0,12
	SOI-MERE	0,79***	0,74***	0,83***	0,45
	CONJOINT-PERE	-0,02	-0,24	-0,05	-0,11
	CONJOINT-MERE	0,45	0,40	0,47	0,55*
INTOLERANCE	SOI-PERE	0,22	-0,10	0,55*	0,13
	SOI-MERE	0,34	0,19	0,02	0,27
	CONJOINT-PERE	0,24	0,12	0,58*	-0,03
	CONJOINT-MERE	0,05	-0,06	0,13	0,39
SOUMISSION	SOI-PERE	0,10	0,48*	0,36	0,17
	SOI-MERE	-0,19	-0,11	0,15	0,01
	CONJOINT-PERE	0,47*	-0,12	-0,28	-0,23
	CONJOINT-MERE	0,17	0,19	0,52*	0,54*
DEVOUEMENT	SOI-PERE	0,63**	0,58*	0,17	0,40
	SOI-MERE	-0,35	-0,06	-0,41	-0,13
	CONJOINT-PERE	0,62**	0,60*	0,35	0,63**
	CONJOINT-MERE	-0,28	0,09	0,28	0,17

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p < 0,001$

Interprétation et discussion des résultats

L'interprétation et la discussion des résultats se divisent en deux parties. La première partie discute les résultats relatifs à la première catégorie d'hypothèses de travail et la seconde partie discute les résultats relatifs à la dernière catégorie d'hypothèses de travail.

Impact de la naissance du premier enfant sur la perception interpersonnelle des conjoints.

Les résultats de la présente étude ne permettent pas de supporter l'hypothèse à savoir que la naissance du premier enfant amène des modifications significatives dans la façon dont les conjoints se perçoivent eux-mêmes, perçoivent leur partenaire et perçoivent leurs parents. En effet, la présente étude n'observe pas de différences, après la naissance du premier enfant, dans la perception interpersonnelle des conjoints.

L'absence de résultats significatifs concernant le changement dans la perception interpersonnelle des conjoints lors de la naissance du premier enfant peut être imputable aux facteurs traités dans les trois sous-sections qui suivent.

1) L'échantillon

L'analyse des résultats indique qu'il y a une augmentation des écarts entre les individus ayant donné naissance à

un premier enfant. En d'autres termes, les conjoints ont tendance, après la naissance du premier enfant, à se distinguer davantage, en terme de perception interpersonnelle, de la moyenne de leur groupe.

Une observation similaire est faite par d'autres auteurs (Hobbs et Cole, 1976; Hobbs et Wimbish, 1977; Steffensmeier, 1982). Ces auteurs rapportent, eux aussi, une grande variabilité à l'intérieur des résultats chez les conjoints ayant eu un premier enfant.

Cette variété ou variabilité prononcée entre les individus, après la naissance du premier enfant, peut expliquer, en partie, le fait que plusieurs études empiriques arrivent à des résultats divergents ou peu significatifs. En effet, plus la variance à l'intérieur d'un échantillon est grande, plus les effets d'un traitement doivent être étendus et marqués afin de pouvoir faire leur observation (Dayhaw, 1969).

La présente étude utilise un groupe de 28 sujets. L'absence de différence significative entre les résultats du pré-test et du post-test pourrait donc être due, en partie, au petit nombre de sujets à l'intérieur de l'échantillon. En effet, Dayhaw (1969) souligne que plus un groupe d'individus est hétérogène par rapport à une caractéristique, plus l'échantillon doit être grand. Considérant le caractère subjectif et

idiosyncratique de la perception interpersonnelle, il est normal de retrouver une plus grande hétérogénéité à l'intérieur du groupe expérimental.

De plus, l'absence de résultats significatifs à propos du changement dans la perception interpersonnelle des conjoints pourrait être également due, en partie, à la structure de l'échantillon. En effet, pour les besoins de l'étude, tous les sujets du groupe expérimental ont été recrutés à l'intérieur de cours pré-nataux. Il est donc possible que cette préparation prénatale ait un effet modérateur sur la modification de la perception interpersonnelle après la naissance du premier enfant. En outre, le caractère volontaire de la participation à la présente recherche pourrait être, lui aussi, considéré comme une source d'erreur dans le choix d'un échantillon le plus représentatif possible.

2) L'intervalle de temps.

L'absence de résultats significatifs, entre le pré-test et le post-test, pourrait également être imputable à l'intervalle de temps entre les deux évaluations de la perception interpersonnelle.

Premièrement, il se pourrait que la perception interpersonnelle ne se modifie que beaucoup plus tard que le quatrième mois après la naissance. En effet, il est possible que

les changements comportementaux provoqués par la venue du premier enfant ne s'intègrent, au niveau perceptuel, qu'après une plus longue période de temps suivant l'accouchement.

Deuxièmement, il se pourrait que les modifications dans la perception interpersonnelle des conjoints se fassent au tout début de la grossesse faisant ainsi en sorte que, lors du sixième mois de grossesse, c'est une perception déjà modifiée qui a pu être évaluée.

3) La mesure.

L'absence de résultats significatifs, entre le pré-test et le post-test, pourrait aussi être imputable à la caractéristique de la mesure.

Le TERCI a été initialement construit afin de donner l'opportunité aux conjoints de préciser leurs perceptions d'eux-mêmes et de leur partenaire, ceci dans le but de permettre des échanges en vue d'une meilleure entente conjugale (Hould, 1979). Il se peut donc que les changements qui surviennent, après la naissance du premier enfant, échappent à la sensibilité de la mesure fournie par le TERCI. Autrement dit, il est possible que la naissance du premier enfant provoque chez les conjoints des changements comportementaux d'une hiérarchie ou d'un type différents de ce que le TERCI mesure. En effet, l'individu possède un répertoire de comportements qui

est immense, le TERC I n'inventorie qu'un nombre de 88 comportements interpersonnels. Il est donc probable que les changements comportementaux survenus, après la naissance du premier enfant, n'entrent pas dans le champ de comportements que le TERC I utilise dans son investigation de la perception interpersonnelle.

De plus, comme il a été souligné plus tôt, la caractéristique subjective de la mesure fournie par le TERC I contribue à l'augmentation des différences entre les individus. En effet, en répondant au TERC I, l'individu a pleine liberté quant à l'interprétation qu'il donne à chaque item. C'est d'ailleurs un des objectifs du TERC I que de permettre de voir avec les yeux du répondant (Hould, 1979). Cette caractéristique particulière au TERC I représente donc une source d'ambivalence indésirable dans le contexte de l'étude de l'impact de la naissance du premier enfant sur les conjoints. En effet, la grande variété observée chez les nouveaux parents (Hobbs et Cole, 1976; Hobbs et Wimbish, 1977; Steffensmeier, 1982) fait en sorte que l'étude de l'impact de la naissance du premier enfant nécessite une mesure ayant une forme qui permette une plus grande objectivité et qui donne moins de place aux interprétations du répondant.

Ceci résume les divers facteurs, n'appartenant pas à la variable indépendante, qui ont pu influencer les résultats de la présente recherche.

Toutefois, l'analyse des résultats indique que les résultats, chez le nouveau père, sont moins stables, lors de la transition au rôle de parent, que les résultats chez la nouvelle mère. Cette différence dans la stabilité des résultats sur le TERCi pourrait être due à deux facteurs: a) la mesure du TERCi serait moins stable pour l'homme que pour la femme; b) la mesure du TERCi serait plus sensible au vécu du nouveau père qu'au vécu de la nouvelle mère, provoquant ainsi une baisse de stabilité dans les réponses de celui-ci.

Concernant le premier facteur, les résultats du groupe contrôle permettent d'indiquer que, tant pour l'homme que pour la femme, la stabilité temporelle du TERCi est forte; la mesure du TERCi ne semble donc pas diverger selon les caractéristiques de sexe du répondant.

Ceci nous amène donc à considérer de plus près le second facteur qui suggère que, en terme de perception interpersonnelle, les nouveaux pères sont plus sensibles à l'impact de la naissance du premier enfant.

Il existe entre l'expérience de la naissance du premier enfant pour l'homme et l'expérience de la naissance du premier enfant pour la femme des différences physiologiques évidentes: c'est cette dernière qui a la tâche de porter l'enfant et de le mettre au monde.

Pour la femme, l'expérience de la naissance d'un enfant est directement liée aux changements biologiques qui surviennent en elle lors de sa grossesse, aux efforts et à la douleur physiques présents lors de l'accouchement. La femme présente donc de très fortes manifestations physiologiques qui ancrent littéralement son expérience de la naissance du premier enfant.

Pour l'homme, l'expérience de la naissance d'un enfant n'est lié à aucun changement observable à l'intérieur de son corps. Le vécu de l'homme lors de la naissance de son premier enfant est donc intimement lié au vécu de sa conjointe (Knox et Gilman, 1974). Ainsi, l'expérience de l'homme, lors de la transition au rôle de père, semble davantage reliée aux composantes psychologiques et sociales (plutôt que physiologiques) de son rôle de père, ces composantes constituent donc l'ancrage sur lequel l'homme appuie son expérience de la naissance du premier enfant.

De plus, l'éducation que les femmes reçoivent dans leur enfance les prépare davantage au rôle de parent que les hommes (Gavron, 1966; Poloma, 1972). Alors que l'éducation que les hommes reçoivent dans leur enfance les prépare surtout à des rôles occupationnels (Benson, 1968). Cette déficience au niveau de la socialisation de l'homme face au rôle de père peut donc contribuer au fait que la transition au rôle de parent

amène, chez l'homme, des modifications dans la perception interpersonnelle qui sont plus étendues que chez la femme.

Ceci permet de supposer que, malgré la grande variabilité des résultats, des changements sont présents dans la perception interpersonnelle, chez les hommes, après la naissance du premier enfant. Cependant, la méthode corrélationnelle ne permet pas d'observer la direction que prennent ces changements, elle ne permet que d'observer que des modifications apparaissent puisque la relation qui existe entre les résultats, au pré-test et au post-test, est faible. Toutefois, en examinant à l'intérieur de quelles descriptions et de quelles dimensions se retrouvent les corrélations test-retest les plus faibles, il est possible de déterminer à quels niveaux dans la perception interpersonnelle de l'homme les changements auraient tendance à se produire.

Ainsi, il semble que ce soit au niveau des variables "intolérance-soi", "intolérance-père", "soumission-conjoint", "soumission-père" et "dévouement-soi" que les résultats ont le moins de stabilité.

Ces résultats semblent suggérer que, chez l'homme, certains changements dans la perception qu'il a de lui-même, de sa conjointe et de son père peuvent être présents après la naissance du premier enfant.

Cependant, il est nécessaire de préciser que ces résultats ne permettent pas de confirmer la première catégorie d'hypothèses de travail, ils permettent, tout au plus, de décrire, de façon qualitative, les données recueillies et d'en dégager certaines tendances.

Ressemblance parentale

Les résultats de la présente étude indiquent, pour le groupe de sujets attendant un premier enfant, une augmentation significative, après la naissance, de la corrélation entre la description de soi et la description du père au niveau de la dimension "soumission" du TERCI.

Cependant, les résultats obtenus en fonction du sexe des sujets viennent apporter certaines précisions. En effet, il est possible de constater que cette augmentation significative de la corrélation entre la paire de descriptions "soi-père" (soumission), chez les sujets attendant un premier enfant, peut être uniquement attribuée à l'augmentation significative observée chez les hommes, les résultats chez les femmes attendant un premier enfant n'étant pas significatifs.

De plus, les résultats indiquent, pour les hommes attendant un premier enfant, une augmentation significative, après la naissance, de la corrélation entre la description de

soi et la description de la mère au niveau de la dimension "intolérance" du TERCI.

Ainsi, les résultats de la présente étude viennent appuyer l'hypothèse d'un accroissement de la ressemblance, chez l'homme après la naissance du premier enfant, entre la description qu'il fait de lui-même et, d'une part, la description qu'il fait de son père au niveau de l'échelle "soumission" et, d'autre part, la description qu'il fait de sa mère au niveau de l'échelle "intolérance".

Cependant, les présents résultats n'apportent pas de lumière sur le "pourquoi" et le "comment" de cette augmentation de la ressemblance parentale, ils observent et relèvent le fait sans toutefois pouvoir en fournir d'explications.

Ainsi, les présentes observations soulèvent les interrogations suivantes: à quoi tient l'augmentation de la ressemblance entre la description de soi et celles des parents chez l'homme? Pourquoi observe-t-on une augmentation de la ressemblance parentale chez l'homme et non pas chez la femme? Est-ce que la facilité de transition du rôle de père est fonction de la ressemblance que l'homme perçoit entre lui et ses parents?

Voilà une série de questions, qui ne se prétend pas exhaustive, à laquelle la présente recherche n'a malheureusement pas la possibilité de répondre; ces questions demeurent ainsi ouverte à d'autres chercheurs éventuels que le sujet intéresse.

Conclusion

Cette étude se proposait d'observer, premièrement, si la naissance du premier enfant a un impact sur la perception interpersonnelle des conjoints et, deuxièmement, si la ressemblance entre la perception que l'individu a de lui-même et la perception qu'il a de ses parents augmente au cours de la transition au rôle de parent.

En résumé, les résultats de la présente étude n'appuient pas l'hypothèse que la naissance du premier enfant a un impact sur la perception interpersonnelle des conjoints. Cependant, une analyse qualitative des résultats permet de faire ressortir certaines observations. En effet, la présente recherche observe que les corrélations test-retest, chez les hommes attendant un premier enfant, ne sont pas significatives dans le cas de plusieurs variables. Ces résultats peuvent suggérer que, chez l'homme, certains changements dans la perception qu'il a de lui-même, de sa conjointe et de son père peuvent être présents après la naissance du premier enfant. Toutefois, ces observations qualitatives ne permettent pas de supporter statistiquement l'hypothèse d'une modification dans la perception interpersonnelle.

Par conséquent, la première partie de la discussion fait état des facteurs imputables à l'absence de résultats significatifs concernant le changement dans la perception interpersonnelle des conjoints après la naissance du premier enfant.

Premièrement, la grande variabilité observée chez les conjoints attendant un premier enfant peut constituer une source d'erreur dans l'analyse des résultats. Ainsi, faire un contrôle serré de cette variabilité soit en augmentant le nombre de sujets, soit en stratifiant l'échantillon utilisé (selon l'âge, le sexe, l'éducation, les antécédents familiaux, etc.), permettrait d'augmenter l'homogénéité des groupes et d'observer si l'interaction de certaines variables avec la naissance du premier enfant a un effet sur la perception interpersonnelle des conjoints.

Deuxièmement, l'utilisation d'une mesure présentant davantage de caractéristiques d'objectivité et faisant moins appel à l'interprétation de la part des conjoints que celle employée dans le cadre de cette recherche, permettrait également de contrôler la variabilité observée chez les conjoints attendant un premier enfant.

Troisièmement, le fait de suivre de plus près le processus d'évolution des conjoints lors de la transition au rôle de parent, permettrait d'obtenir un portrait plus détaillé des

changements pouvant survenir dans la perception interpersonnelle des conjoints. De plus, il serait important d'évaluer ces conjoints le plus tôt possible au début de la grossesse de façon à ce qu'un contrôle soit fait sur la phase préliminaire de la transition au rôle de parent.

En somme, cette série d'éléments permettrait d'obtenir un profil précis des modifications qui surviennent chez les conjoints lors de la naissance du premier enfant et permettrait également d'apporter des réponses aux interrogations soulevées par la présente étude.

Enfin, les résultats de la présente étude viennent appuyer l'hypothèse d'une plus grande ressemblance parentale, chez les hommes, après la naissance du premier enfant. En effet, l'analyse des résultats rapporte que l'homme a tendance, après la naissance, à rapprocher, de façon significative, l'image qu'il se fait de lui-même et l'image qu'il se fait de son père en terme de "soumission" et, au même moment, il a tendance à rapprocher, de façon significative, l'image qu'il se fait de lui-même et l'image qu'il se fait de sa mère, cette fois-ci, en terme d'"intolérance". Ces deux termes étant compris dans le sens ou le TERC I les utilisent.

La présente étude se termine finalement sur l'énumération de certaines interrogations, soulevées à partir des observations recueillies, qui peuvent servir de pistes de travail lors de recherches ultérieures.

Appendice A

Protocole et feuillet de réponses du TERC

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple : (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les item de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens :

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, d'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Sensible à l'approbation d'autrui
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de réconforter et d'encourager autrui
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend autrui, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Epreuve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses :

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant autrui
- 19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Epreuve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui
- 27 - Epreuve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs d'autrui
- 30 - Si nécessaire, n'admet aucun compromis

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Eprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble autrui de prévenances et de gentillesse
- 40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils d'autrui
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompetent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Admet difficilement la contradiction
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaire aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

- 6 Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
- 18 Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
- 21 Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 Dur(e), mais honnête
- 24 Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 Fier(e)
- 26 Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 Peut montrer de l'amitié

RICHARD HOULD

FEUILLES DE REPONSES POUR L'HOMME

Informations générales

Nom : _____ Sexe : M ☐ F ☐ Date : _____

Nom de mon(a) partenaire : _____ Téléphone : _____

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'ami(e) lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui ☐ Non ☐ Mon âge : _____ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis _____ années.

J'ai _____ enfant (s)

Mon père est : Vivant ☐ Décédé ☐ Je l'ai connu : Oui ☐ Non ☐

Ma mère est : Vivante ☐ Décédée ☐ Je l'ai connue : Oui ☐ Non ☐

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es) ☐ (1)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité ☐ (2)

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Partie A : Description de moi-même.

129

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-mêmes, ou sur l'image que vous vous faites de vous-mêmes.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et ~~reposez~~ vous la même question.

Page 2		Page 3		Page 4		Page 5		Page 6		Page 7	
<input type="checkbox"/>	01	<input type="checkbox"/>	16	<input type="checkbox"/>	31	<input type="checkbox"/>	46	<input type="checkbox"/>	01	<input type="checkbox"/>	16
<input type="checkbox"/>	02	<input type="checkbox"/>	17	<input type="checkbox"/>	32	<input type="checkbox"/>	47	<input type="checkbox"/>	02	<input type="checkbox"/>	17
<input type="checkbox"/>	03	<input type="checkbox"/>	18	<input type="checkbox"/>	33	<input type="checkbox"/>	48	<input type="checkbox"/>	03	<input type="checkbox"/>	18
<input type="checkbox"/>	04	<input type="checkbox"/>	19	<input type="checkbox"/>	34	<input type="checkbox"/>	49	<input type="checkbox"/>	04	<input type="checkbox"/>	19
<input type="checkbox"/>	05	<input type="checkbox"/>	20	<input type="checkbox"/>	35	<input type="checkbox"/>	50	<input type="checkbox"/>	05	<input type="checkbox"/>	20
<input type="checkbox"/>	06	<input type="checkbox"/>	21	<input type="checkbox"/>	36	<input type="checkbox"/>	51	<input type="checkbox"/>	06	<input type="checkbox"/>	21
<input type="checkbox"/>	07	<input type="checkbox"/>	22	<input type="checkbox"/>	37	<input type="checkbox"/>	52	<input type="checkbox"/>	07	<input type="checkbox"/>	22
<input type="checkbox"/>	08	<input type="checkbox"/>	23	<input type="checkbox"/>	38	<input type="checkbox"/>	53	<input type="checkbox"/>	08	<input type="checkbox"/>	23
<input type="checkbox"/>	09	<input type="checkbox"/>	24	<input type="checkbox"/>	39	<input type="checkbox"/>	54	<input type="checkbox"/>	09	<input type="checkbox"/>	24
<input type="checkbox"/>	10	<input type="checkbox"/>	25	<input type="checkbox"/>	40	<input type="checkbox"/>	55	<input type="checkbox"/>	10	<input type="checkbox"/>	25
<input type="checkbox"/>	11	<input type="checkbox"/>	26	<input type="checkbox"/>	41	<input type="checkbox"/>	56	<input type="checkbox"/>	11	<input type="checkbox"/>	26
<input type="checkbox"/>	12	<input type="checkbox"/>	27	<input type="checkbox"/>	42	<input type="checkbox"/>	57	<input type="checkbox"/>	12	<input type="checkbox"/>	27
<input type="checkbox"/>	13	<input type="checkbox"/>	28	<input type="checkbox"/>	43	<input type="checkbox"/>	58	<input type="checkbox"/>	13	<input type="checkbox"/>	28
<input type="checkbox"/>	14	<input type="checkbox"/>	29	<input type="checkbox"/>	44	<input type="checkbox"/>	59	<input type="checkbox"/>	14		
<input type="checkbox"/>	15	<input type="checkbox"/>	30	<input type="checkbox"/>	45	<input type="checkbox"/>	60	<input type="checkbox"/>	15		

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	1	72
<input type="checkbox"/>		73
<input type="checkbox"/>		74
<input type="checkbox"/>		75
<input type="checkbox"/>		76
<input type="checkbox"/>	1	77
<input type="checkbox"/>		78
<input type="checkbox"/>		79
<input type="checkbox"/>		80

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72	73	74	75	76	77	78	79	80	

CARTE 1

CARTE 2

Partie B : Description de mon(a) partenaire.

130

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste, et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon(a) partenaire d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
01	16	31	46	01	16
02	17	32	47	02	17
03	18	33	48	03	18
04	19	34	49	04	19
05	20	35	50	05	20
06	21	36	51	06	21
07	22	37	52	07	22
08	23	38	53	08	23
09	24	39	54	09	24
10	25	40	55	10	25
11	26	41	56	11	26
12	27	42	57	12	27
13	28	43	58	13	28
14	29	44	59	14	
15	30	45	60	15	

N'écrivez rien dans ces cases

3					1			
72	73	74	75	76	77	78	79	80

CARTE 3

N'écrivez rien dans ces cases

3	72
	73
	74
	75
	76
1	77
	78
	79
	80

CARTE 4

Partie C : Description de mon père.

131

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50	<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51	<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53	<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54	<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56	<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/> 5	72
<input type="checkbox"/>	73
<input type="checkbox"/>	74
<input type="checkbox"/>	75
<input type="checkbox"/>	76
<input type="checkbox"/> 1	77
<input type="checkbox"/>	78
<input type="checkbox"/>	79
<input type="checkbox"/>	80

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72	73	74	75	76	77	78	79	80

CARTE 5

CARTE 6

Partie D : Description de ma mère.

132

Concentrez-vous à l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7
<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/> 31	<input type="checkbox"/> 46	<input type="checkbox"/> 01	<input type="checkbox"/> 16
<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17	<input type="checkbox"/> 32	<input type="checkbox"/> 47	<input type="checkbox"/> 02	<input type="checkbox"/> 17
<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18	<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 48	<input type="checkbox"/> 03	<input type="checkbox"/> 18
<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19	<input type="checkbox"/> 34	<input type="checkbox"/> 49	<input type="checkbox"/> 04	<input type="checkbox"/> 19
<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 35	<input type="checkbox"/> 50	<input type="checkbox"/> 05	<input type="checkbox"/> 20
<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21	<input type="checkbox"/> 36	<input type="checkbox"/> 51	<input type="checkbox"/> 06	<input type="checkbox"/> 21
<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22	<input type="checkbox"/> 37	<input type="checkbox"/> 52	<input type="checkbox"/> 07	<input type="checkbox"/> 22
<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23	<input type="checkbox"/> 38	<input type="checkbox"/> 53	<input type="checkbox"/> 08	<input type="checkbox"/> 23
<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24	<input type="checkbox"/> 39	<input type="checkbox"/> 54	<input type="checkbox"/> 09	<input type="checkbox"/> 24
<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 40	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 10	<input type="checkbox"/> 25
<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26	<input type="checkbox"/> 41	<input type="checkbox"/> 56	<input type="checkbox"/> 11	<input type="checkbox"/> 26
<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27	<input type="checkbox"/> 42	<input type="checkbox"/> 57	<input type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 27
<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28	<input type="checkbox"/> 43	<input type="checkbox"/> 58	<input type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 28
<input type="checkbox"/> 14	<input type="checkbox"/> 29	<input type="checkbox"/> 44	<input type="checkbox"/> 59	<input type="checkbox"/> 14	
<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 45	<input type="checkbox"/> 60	<input type="checkbox"/> 15	

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72	73	74	75	76	77	78	79	80	

CARTE 7

N'écrivez rien dans ces cases

<input type="checkbox"/> 7	72
<input type="checkbox"/>	73
<input type="checkbox"/>	74
<input type="checkbox"/>	75
<input type="checkbox"/>	76
<input type="checkbox"/> 1	77
<input type="checkbox"/>	78
<input type="checkbox"/>	79
<input type="checkbox"/>	80

CARTE 8

Appendice B

Renseignements généraux lors du post-test
pour les conjoints du groupe expérimental

Feuille de réponses pour la femme

Nom: _____ Date: _____

Depuis combien d'années vivez-vous ensemble? _____ ans

Etes-vous mariés? Oui _____ Non _____

Date de l'accouchement: _____ Sexe de l'enfant: M _____ F _____

Comment s'est déroulé l'accouchement? Difficile _____ Moyen _____ Très bien _____

Le père a-t-il assisté à l'accouchement? Oui _____ Non _____

L'enfant est-il né à terme? Oui _____ Non _____

L'enfant est-il normalement constitué? Oui _____ Non (spécifiez) _____

Depuis combien de temps l'enfant est-il à la maison avec vous? _____

La naissance était-elle planifiée et désirée ou est-ce un "accident"?

Planifiée _____ Accident _____

S'est-il produit des événements importants dernièrement (changement ou perte d'emploi, mort d'un proche, déménagement, etc.)? Oui (spécifiez) _____

_____ Non _____

Mon père est: Vivant _____ Décédé _____ Je l'ai connu: Oui _____ Non _____

Ma mère est: Vivante _____ Décédée _____ Je l'ai connue: Oui _____ Non _____

Dans le cas où vos parents (ou l'un de vos parents) sont décédés, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué ce rôle de parent dans votre enfance.

Merci

Nom de l'examineur: _____

Feuille de réponses pour l'homme

Nom: _____ Date: _____

Depuis combien d'années vivez-vous ensemble? _____ ans

Etes-vous mariés? Oui _____ Non _____

Date de l'accouchement: _____ Sexe de l'enfant: M _____ F _____

Comment s'est déroulé l'accouchement? Difficile _____ Moyen _____ Très bien _____

Le père a-t-il assisté à l'accouchement? Oui _____ Non _____

L'enfant est-il né à terme? Oui _____ Non _____

L'enfant est-il normalement constitué? Oui _____ Non (spécifiez) _____

Depuis combien de temps l'enfant est-il à la maison avec vous? _____

La naissance était-elle planifiée et désirée ou est-ce un "accident"?

Planifiée _____ Accident _____

S'est-il produit des événements importants dernièrement (changement ou perte d'emploi, mort d'un proche, déménagement, etc.)? Oui (spécifiez) _____

Non _____

Mon père est: Vivant _____ Décédé _____ Je l'ai connu: Oui _____ Non _____

Ma mère est: Vivante _____ Décédée _____ Je l'ai connue: Oui _____ Non _____

Dans le cas où vos parents (ou l'un de vos parents) sont décédés, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué ce rôle de parent dans votre enfance.

Merci

Nom de l'examineur: _____

Appendice C

Contenu des huit échelles du TERC I

Tableau 16

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle A.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	9 - Se fait respecter par les gens
2	85 - Fier (e)
2	12 - A une bonne opinion de soi-même
2	71 - Sûr (e) de soi
3	38 - Cherche à épater, à impressionner
3	49 - Aime la compétition
3	50 - Préfère se passer des conseils d'autrui
4	3 - Un peu snob
4	37 - Se sent supérieur (e) à la plu- part des gens
4	73 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout.
5	65 - A l'habitude d'exagérer ses mé- rites, de se vanter

Tableau 17

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle B.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	16 - Prend parfois de bonnes décisions
2	33 - Se sent compétent (e) dans son domaine
2	47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
2	75 - Planifie ses activités
3	62 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
3	53 - Donne toujours son avis
3	68 - Cherche à se faire obéir
4	55 - Veut toujours avoir raison
4	69 - Admet difficilement la contradiction
4	34 - Commande aux gens
5	63 - Abuse de son pouvoir et de son autorité

Tableau 18

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle C.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
2	30 - Si nécessaire, n'admet aucun com- promis
2	66 - Peut s'exprimer sans détour
2	83 - Dur (e), mais honnête
3	4 - Réagit souvent avec violence
3	35 - S'enrage pour peu de chose
3	41 - Manque parfois de tact et de diplomatie
4	17 - Aime à faire peur aux gens
4	22 - Epreuve rarement de la tendresse pour quelqu'un
4	25 - Intolérant (e) pour les personnes qui se trompent
5	84 - Prend plaisir à se moquer des gens

Tableau 19

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle D.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un
2	13 - Supporte mal de se faire mener
2	20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
2	61 - Susceptible et facilement blessé(e)
3	8 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
3	14 - Epreuve souvent des déceptions
3	57 - Exige beaucoup d'autrui, diffici- le à satisfaire
4	23 - Persécuté (e) dans son milieu
4	58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
4	60 - Souvent exploité (e) par les gens
5	27 - Epreuve de la haine pour la plu- part des personnes de son entou- rage

Tableau 20

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle E.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	1 - Capable de céder et d'obéir
2	70 - Evite les conflits si possible
2	80 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
2	86 - Habituellement soumis (e)
3	11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
3	79 - Se justifie souvent
3	81 - Reste à l'écart, effacé (e)
4	6 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
4	28 - N'a pas confiance en soi
4	67 - Se sent souvent impuissant (e) et incompetent (e)
5	18 - Se sent toujours inférieur (e) et honteux (se) devant autrui

Tableau 21

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle F.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	45 - Se montre reconnaissant (e) pour les services qu'on lui rend
2	2 - Sensible à l'approbation d'autrui
2	24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui
2	32 - Eprouve du respect pour l'autori- té
3	42 - A besoin de plaire à tout le monde
3	44 - Heureux (se) de recevoir des conseils
3	52 - A souvent besoin d'être aidé (e)
4	26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui
4	76 - Accepte trop de concessions ou de compromis
4	77 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
5	56 - Se fie à n'importe qui, naïf (ve)

Tableau 22

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle G.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	82 - Donne aux gens des conseils raisonnables
2	7 - Essaie de réconforter et d'encourager autrui
2	15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux (se)
2	87 - Toujours prêt (e) à aider, disponible
3	5 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
3	29 - Va au-devant des désirs d'autrui
3	46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
4	39 - Comble autrui de prévenances et de gentillesse
4	51 - Peut oublier les pires affronts
4	54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
5	36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate

Tableau 23

Tableau indiquant la description des item
constituant l'échelle H.

Pondération standard	Numéro et contenu de l'item
1	88 - Peut montrer de l'amitié
2	10 - Comprend autrui, tolérant (e)
2	64 - Capable d'accepter ses torts
2	72 - Tient à plaire aux gens
3	43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
3	48 - Toujours aimable et gai (e)
3	78 - Toujours de bonne humeur
4	21 - A plus d'amis (ies) que la moyen- ne des gens
4	31 - Trouve tout le monde sympathique
4	74 - Se confie trop facilement
5	40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit

Appendice D

Moyennes et écart-types, au pré-test
et au post-test, pour les groupes ex-
périmental et contrôle sur l'ensemble
des dimensions et descriptions du TERC I

Tableau 24

Moyennes et écart-types, au pré-test et au post-test, pour les groupes expérimental et contrôle, au niveau des quatre descriptions sur la variable "domination".

		Groupe expérimental				Groupe contrôle			
		Soi	Conj.	Père	Mère	Soi	Conj.	Père	Mère
PRE-TEST	M	29,5	30,9	36,3	30,6	30,0	30,4	35,6	32,8
	σ	7,2	9,1	10,4	9,6	8,9	11,3	9,5	11,5
POST-TEST	M	30,0	31,2	36,9	30,5	29,1	29,1	35,3	31,9
	σ	9,9	9,5	10,8	10,7	8,6	10,5	9,1	9,4

Tableau 25

Moyennes et écart-types, au pré-test et au post-test, pour les groupes expérimental et contrôle, au niveau des quatre descriptions sur la variable "intolérance".

		Groupe expérimental				Groupe contrôle			
		Soi	Conj.	Père	Mère	Soi	Conj.	Père	Mère
PRE-TEST	M	31,9	32,6	35,0	28,9	30,5	30,9	34,5	32,2
	σ	6,6	7,3	10,6	9,0	6,8	8,1	11,6	10,4
POST-TEST	M	28,7	29,4	33,8	27,9	30,9	30,1	35,3	30,6
	σ	7,5	9,5	11,8	11,3	6,1	5,9	10,5	7,2

Tableau 26

Moyennes et écart-types, au pré-test et au post-test, pour les groupes expérimental et contrôle, au niveau des quatre descriptions sur la variable "soumission".

		Groupe expérimental				Groupe contrôle			
		Soi	Conj.	Père	Mère	Soi	Conj.	Père	Mère
PRE-TEST	M	34,7	32,2	27,8	35,1	30,9	30,9	27,4	31,7
	σ	7,9	8,6	8,2	9,2	8,5	9,0	8,3	9,4
POST-TEST	M	32,4	29,2	29,6	33,6	31,8	30,4	27,6	30,3
	σ	9,8	10,0	9,5	11,2	8,6	6,3	6,9	8,7

Tableau 27

Moyennes et écart-types, au pré-test et au post-test, pour les groupes expérimental et contrôle, au niveau des quatre descriptions sur la variable "dévouement".

		Groupe expérimental				Groupe contrôle			
		Soi	Conj.	Père	Mère	Soi	Conj.	Père	Mère
PRE-TEST	M	32,6	34,0	31,6	39,9	30,2	31,8	32,1	34,2
	σ	6,3	7,7	6,9	6,5	9,1	8,1	7,9	8,0
POST-TEST	M	28,3	34,1	31,1	39,9	30,6	31,8	32,2	35,1
	σ	13,1	8,5	9,2	7,5	8,8	7,8	7,0	7,5

Remerciements

L'auteur tient à exprimer sa franche reconnaissance à sa directrice de thèse, Mme Marie-Claude Denis, M.Ps., dont les ressources lui ont été précieuses tout au long de la réalisation de ce travail.

•

Références

- AARON, A. et al. (1974). Relationship with oppositesexed parents and mate choice. Human relationships, 127, 17-24.
- ACKERMAN, N. W. (1958). The psychodynamics of family life. N.Y.: Basic Books.
- AINSWORTH, M. D. S., BELL, S. M. (1974). Mother-infant interaction and the development of competence. In K. Connolly et J. Bruner (eds.): The growth of competence. London: Academic Press.
- BARNHILL, L., RUBENSTEIN, G., ROCKLIN, N. (1979). From generation to generation: Fathers to be in transition. Family coordinator, 28, 229-235.
- BELL, R. Q. (1974). Contributions of human infants to caregiving and social interactions. In M. Lewis et L. A. Rosenblum (eds.): The effect of the infant on its caregiver. N.Y.: Wiley.
- BELL, S. M., AINSWORTH, M. D. S. (1972). Infant crying and maternal responsiveness. Child development, 43, 1171-1190.
- BEM, S. L. (1975). Sex role adaptability: one consequence of psychological androgyny. Journal of personality and social psychology, 31, 634-643.
- BENSON, L. (1968). Fatherhood: A sociological perspective. N.Y.: Random House.
- BIRCHLER, G. R., WEISS, R. L., VINCENT, J. P. (1975). A multi-method analysis of social reinforcement exchange between maritally distressed and nondistressed spouse and stranger dyads. Journal of personality and social psychology, 31, 349-360.
- BITTMAN, S. J., ZALK, S. R. (1978). Expectant fathers. N.Y.: Hawthorn Books.
- BOWEN, M. (1978). On the differentiation of self. In J. Aronson (ed.): Family therapy in clinical practice. N.Y.: Jason Aronson. pp. 467-528.
- BOWEN, M. (1981). The use of family theory in clinical practice. In R. J. Green et J. L. Framo (eds.): Family therapy: Major contributions. N.Y.: International University Press. pp. 265-311.

- BOWLBY, J. (1969). Attachment and loss. Vol. I. N.Y.: Basic Books.
- BOWLBY, J. (1973). Attachment and loss. Vol. II. N.Y.: Basic Books.
- BRADT, J. O. (1980). The family with young children. In E. A. Carter et M. McGoldrick (Eds.): The family life cycle: A framework for family therapy. N.Y.: Gardner Press. pp. 121-146.
- BRAZELTON, T. B. (1978). Effect on maternal expectations on early infant behaviour. In J. I. Gibson et P. Blumberg (Eds.): Growing up: Readings on the study of children. Boston: Addison-Wesley.
- BRAZELTON, T. B., TROMICK, E., ADAMSON, L., ALS, H., WISE, S. (1975). Early mother-infant reciprocity. In T. B. Brazelton (ed.): Parent-infant interaction. Amsterdam: Elsevier.
- BROMWICH, R. M. (1977). Stimulation in the first year of life. A perspective on infant development. Young children, 32, 71-82.
- BURR, W. R. (1970). Satisfaction with various aspects of marriage over the life cycle: a random middle class sample. Journal of marriage and the family, 32, 29-37.
- BURR, W. R. (1971). An expansion and test of a role theory of marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 33, 368-372.
- BURR, W. R. (1972). Role transition: a reformulation of theory. Journal of marriage and the family, 34, 407-416.
- BURR, W. R. (1973). Theory construction and the sociology of the family. N.Y.: Wiley.
- CALLAHAN, D. (1970). Abortion: Law, choice and morality. London: McMillan.
- CARTER, E. A., MC GOLDRICK, M. (1980). The family life cycle and family therapy: an overview. In E. A. Carter et M. McGoldrick (Eds.): The family life cycle: a framework for family therapy. N.Y.: Gardner Press. pp. 3-20.
- CARTER, E. A., MCGOLDRICK, M. (1982). The family life cycle. In F. Walsh (Ed.): Normal family processes. N.Y.: Guilford Press. pp. 167-195.

- CHRISTENSEN, H. T. (1968). Children in the family: relationship of number and spacing to marital success. Journal of marriage and the family, 30, 283-289.
- CLEMENTEL, C., CROCKATT, P. (1979). Problems in creative marriage following the birth of the first child: an account of a conjoint marital therapy. British journal of medical psychology, 52, 163-168.
- COLMAN, A. D. (1969). Psychological state during first pregnancy. American Journal of orthopsychiatry, 39, 788-797.
- COTE, M. (1978). Perception du conjoint et figures parentales. Mémoire de maîtrise inédit. Université du Québec à Trois-Rivières.
- COTTRELL, L. S. (1942). The adjustment of the individual to his age and sex role. American sociological review, 7, 617-620.
- COWAN, C., COWAN, P. A., COIE, L., COIE, J. D. (1978). Becoming a family: The impact of the first child's birth on the couple's relationship. In L. Newman et W. Miller (Eds.): The first child and family formation. Chapel Hill, N.C.: Carolina population center. pp. 296-324.
- CURRY, M. A. (1979). Contact during the first hour with the wrapped or naked newborn: effect on maternal attachment behaviors at 36 hours and 3 months. Birth and the family journal, 62, 13-15.
- DAVIDS, A., HOLDEN, R. H. (1970). Consistency of maternal attitudes and personality from pregnancy to eight months following childbirth. Developmental psychology, 2, 364-366.
- DAVIDS, A., HOLDEN, R. H. GRAY, G. B. (1963). Maternal anxiety during pregnancy and adequacy of mother and child adjustment eight months following childbirth. Child development, 34, 993-1002.
- DAYHAW, L. T. (1969). Manuel de statistiques. Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa.
- DE GRAMONT, M. (1981). L'enfant ou la mutilation (mutation) du couple. Châteleine, Janv., 30-35.
- DUBE, L. M. (1978). La variabilité des réponses dans une situation de test-retest. Mémoire de maîtrise inédit. Université du Québec à Trois-Rivières.

- DUVALL, E. R. (1967). Family development. Philadelphia: Lip-pincott.
- DYER, E. D. (1963). Parenthood as crisis. Journal of marriage and the family, 25, 196-201.
- ENTWISLE, D. R., DOERING, S. G. (1981). The first birth: A family turning point. Baltimore: John Hopkins University Press.
- ERIKSON, E. (1950). Childhood and society. N.Y.: Norton.
- FAWCETT, J. (1977). The relationship between identification and pattern of change in spouses' body images during and after pregnancy. International journal of nursing studies, 14, 199-214.
- FEIN, R. A. (1976). Men's entrance to parenthood. Family coordinator, 25, 341-348.
- FEIN, R. A. (1978). Consideration of men's experiences and the birth of a first child. In L. Newman et W. Miller (Eds.): The first child and family formation. Chapel Hill, N.C.: Carolina population center. pp. 327-339.
- FELDMAN, H. (1971). The effects of children on the family. In A. Michel (Ed.): Family issues of employed women in Europe and America. Leiden: E. J. Brill.
- FELDMAN, H., FELDMAN, M. (1975). The family life cycle: some suggestions for recycling. Journal of marriage and the family, 37, 277-284.
- FELDMAN, H., ROGOFF, M. (1968). Correlates of changes in marital satisfaction with the birth of the first child. Paper presented at the annual meeting of the American Psychological Association, San Francisco (sept.).
- FISHER, L. (1979). On the classification of families. In J. G. Howells (Ed.): Advances in family psychiatry. Vol. I. N.Y.: International University Press. pp. 27-52.
- FRAMO, J. L. (1965). Rationale and techniques of intensive family therapy. In I. Boszormenyi-Nagi et J. Framo (Eds.): Intensive family therapy: theoretical and practical aspects. N. Y.: Harper and Row. pp. 143-212.

- FRAMO, J. L. (1970). Symptoms from a family transitional view point. In N. W. Ackerman, J. Lieb et J. K. Pearce (Eds.): Family therapy in transition. Boston: Little, Brown. pp. 125-171.
- FRAMO, J. L. (1976). Family of origine as a therapeutic resource for adults in marital and family therapy: you can and should go home again. Family process, 15, 193-210.
- FREEMAN, T. (1951). Pregnancy as a precipitant of mental illness in men. British journal of medical psychology, 24, 49-54.
- FRIEDMAN, E. H. (1980). Systems and ceremonies: a family view of rites de passages. In E. A. Carter et M. McGoldrick (Eds.): The family life cycle: A framework for family therapy. N.Y.: Gardner Press. pp. 429-460.
- GAVRON, H. (1966). The captive wife. London: Routledge and Kegan Paul.
- GILMAN, R., KNOX, D. (1976). Coping with fatherhood: the first year. Child psychiatry and human development, 6, 134-148.
- GINATH, Y. (1974). Psychoses in males in relation to their wife's pregnancy and childbirth. Israel annals of psychiatry and related disciplines, 12, 227-237.
- GLENN, N. D. (1975). Psychological well-being in the post-parental stage: some evidence from national surveys. Journal of marriage and the family, 37, 105-110.
- GLENN, N. D., MCLANAHAN, S. (1982). Children and marital happiness: a further specification of the relationship. Journal of marriage and the family, 44, 63-72.
- GLICK, P. C. (1977). Updating the life cycle of the family. Journal of marriage and the family, 39, 5-14.
- GOLAN, N. (1981). Passing through transitions. N.Y.: Free Press.
- GOTTMAN, J., MARKMAN, H., NOTARIUS, C. (1977). The topography of marital conflict: a sequential analysis of verbal and nonverbal behavior. Journal of marriage and the family, 39, 461-477.

- GOTTMAN, J., NOTARIUS, C., MARKMAN, H., BANK, S., YOPPI, B., RUBIN, M. E. (1976). Behavior exchange theory and marital decision making. Journal of personality and social psychology, 34, 14-23.
- GOURGUES, J. H., LECLERC, G., TREMBLAY, J. (1978). Sexualité, fertilité et planification des naissances. Sherbrooke: Editions Prince.
- GREEN, M. (1976). Fathering. N.Y.: McGraw-Hill.
- GREENBERG, M., MORRIS, N. (1974). Engrossment: the newborn's impact upon the father. American journal of orthopsychiatry, 44, 520-531.
- GREENBERG, M., ROSENBERG, I., LIND, J. (1973). First mothers rooming with their newborns: its impact upon the mother. American journal of orthopsychiatry, 43, 783-788.
- GUAY, M. (1980). Les aspects juridiques: fertilité, contraception et avortement. Québec: Presses de l'Université Laval.
- HALEY, J. (1963). Strategies of psychotherapy. N.Y.: Grune and Stratton.
- HALEY, J. (1973). On common therapy: the psychiatric techniques of Milton H. Erickson, M.D. N.Y.: Norton.
- HARTMAN, A., NICOLAY, R. (1966). Sexually deviant behavior in expectant fathers. Journal of abnormal and social psychology, 71, 232-234.
- HAWKINS, J. L. (1968). Associations between companionship, hostility and marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 30, 647-650.
- HAWKINS, J. L., JOHNSEN, K. (1969). Perceptions of behavioral conformity, imputation of consensus and marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 31, 507-511.
- HILL, R. (1949). Families under stress. N.Y.: Harper and Brothers.
- HOBBS, D. F. (1965). Parenthood as crisis. Journal of marriage and the family, 27, 367-372.
- HOBBS, D. F. (1968). Transition to parenthood. Journal of marriage and the family, 30, 413-417.

- HOBBS, D. F., COLE, S. P. (1976). Transition to parenthood: a decade replication. Journal of marriage and the family, 38, 723-732.
- HOBBS, D. F., WIMBISH, J. M. (1977). Transition to parenthood by black couples. Journal of marriage and the family, 39, 677-690.
- HOFFMAN, L. (1981). Foundations of family therapy: a conceptual framework for systems change. N.Y.: Basic Books.
- HOFFMAN, L. W. (1978). Effects of the first child on the woman's role. In L. Newman et W. Miller (Eds.): The first child and family formation. Chapel Hill, N.C.: Carolina population center, pp. 340-367.
- HOFFMAN, L. W., MANNIS, J. D. (1978). Influences of children on marital interaction and parental satisfactions and dissatisfactions. In R. M. Lerner et G. B. Spanier (Eds.): Child influences on marital and family interaction. N.Y.: Academic Press, pp. 165-213.
- HOGBERG, B. L. L., STRANIK, M. K. (1979). Transition to parenthood. American journal of nursing, 79, 323-329.
- HOLD, J. R. (1972). An investigation of the relationship between psychoprophylaxis in childbirth and changes in self-concept of the participant husband and wife. Dissertation abstracts international, 1973, 33-B, 296. (résumé)
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale: simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- HOWELLS, J. G. (1969). Fathering. In J. G. Howells (Ed.): Modern perspectives in international child psychiatry. N.Y.: Brunner/Mazel, pp. 125-156.
- HOWELLS, J. G. (1972). Childbirth is a family experience. In J. G. Howells (Ed.): Modern perspectives in psycho-obstetrics. N.Y.: Brunner/Mazel, pp. 127-149.
- JACOBY, A. P. (1969). Transition to parenthood. Journal of marriage and the family, 31, 720-727.
- JEFFCOATE, J. A., HUMPHREY, M. E., LLOYD, J. K. (1979). Role perception and response to stress in fathers and mothers following pre-term delivery. Social sciences and medecine, 13, 139-145.

- KAPLAN, E., BLACKMAN, L. (1969). The husband's role in psychiatric illness associated with childbearing. Psychiatric quarterly, 43, 396-409.
- KEITH, V. (1972). Design and analysis in experimentation. Ottawa: University of Ottawa Press.
- KIRSCHNER, D. (1975). Personality characteristics of choosers versus non-choosers of lamaze training and factors affecting reported childbirth experience. Dissertation abstracts international, 36-B, 6386. (résumé)
- KNOX, D., GILLMAN, R. (1974). The first year of fatherhood. Family perspectives, 9, 31-34.
- LADOUCEUR, R., BEGIN, G. (1982). Protocoles de recherche en sciences appliquées et fondamentales. St-Hyacinthe: Edisem.
- LAMB, E. M. (1978). Influence of the child on marital quality and family interaction during prenatal, perinatal and infancy periods. In R. M. Lerner et G. B. Spanier (Eds.): Child influences on marital and family interaction. N.Y.: Academic Press, pp. 137-163.
- LAZOWICK, L. M. (1955). On the nature of identification. Journal of abnormal and social psychology, 51, 175-183.
- LEARY, T. (1959). Interpersonal diagnosis of personality. N.Y.: Ronald.
- LE MASTERS, E. E. (1957). Parenthood as crisis. Marriage and family living, 19, 352-355.
- LE MASTERS, E. E. (1970). Parents in modern America: a sociological analysis. Homewood, Ill.: Dorsey.
- LIDZ, T. (1968). The person: his development throughout the life cycle. N.Y.: Basic Books.
- LIEBENBERG, B. (1967). Expectant fathers. American journal of orthopsychiatry, 37, 358-359.
- LIEBENBERG, G. (1969). Expectant fathers. Child and family, 8, 265-278.
- LOCKE, H. J., WALLACE, K. M. (1959). Short mental adjustment and prediction tests: their reliability and validity. Marriage and family living, 21, 251-255.

- LURIE, E. E. (1974). Sex and stage differences in perceptions of marital and family relationships. Journal of marriage and the family, 36, 260-269.
- LUCKEY, E. B., BAIN, J. K. (1970). Children: a factor in marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 32, 43-44.
- LYNN, D. B. (1974). The father: his role in child development. California: Brooks/Cole.
- MAHLER, M. S., PINE, F., BERGMAN, A. (1975). The psychological birth of the human infant. N.Y.: Basic Books.
- MANN, D., WOODWARD, L. E., JOSEPH, N. (1961). Educating expectant parents. N.Y.: Visiting nurse service.
- MARINI, M. M. (1980). Effects of the number and spacing of children on marital and parental satisfaction. Demography, 17, 225-242.
- MARKOWITZ, M., KADIS, A. (1972). Short-term analytic treatment of married couples in a group by a therapist couple. In C. Sager et E. Singer Kaplan (Eds.): Progress in group and family therapy. N.Y.: Brunner/Mazel, pp. 463-482.
- MATURANA, H. R. (1975). The organization of the living: a theory of the living organization. International journal of man-machine studies, 7, 313-352.
- MC CLURE, R. F., BREWER, R. T. (1980). Attitudes of new parents toward child and spouse with lamaze or non lamaze methods of childbirth. Psychology, 17, 45-48.
- MERCER, R. T. (1981). Factors impacting on the maternal role the first year of motherhood. In R. P. Lederman et B. S. Raff (Eds.): Perinatal parental behavior: nursing research and implications for newborn health. N.Y.: Alan R. Riss, pp. 233-252.
- MEYEROWITZ, J. H., FELDMAN, H. (1966). Transition to parenthood. Psychiatric research report, 20, 78-84.
- MILLER, B. C. (1976). A multivariate developmental model of marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 38, 643-657.
- MILLER, B. C., SOLLIE, D. L. (1980a). Normal stresses during the transition to parenthood. Family relations, 29, 459-465.

- MILLER, B. C., SOLLIE, D. L. (1980b). The transition to parenthood as a critical time for building family strenghts. In N. Stinnet, B. Chesser, J. DeFrain et P. Knaub (Eds.): Family strenghts: positive models for family life. Lincoln, Na.: University of Nebraska Press, pp. 149-169.
- MINUCHIN, S. (1979). Familles en thérapie. Paris: J. P. De-large.
- NAPIER, A., WHITAKER, C. (1980). Le creuset familial. Paris: Laffont.
- NORR, K., BLOCK, C. R., CHARLES, A., MEYERING, S., MEYER, E. (1977). Explaining pain and enjoyment in childbirth. Journal of health and social behavior, 18, 260-275.
- NYE, N. H., HULL, C. H., JENKINS, J. C., STEINBRENNER, K., BENT, D. H. (1975). Statistical package for social sciences. Toronto: McGraw-Hill.
- PARKE, R. D., SAWIN, D. B. (1976). The father's role in infancy: a reevaluation. Family coordinator, 25, 365-371.
- PINES, D. (1972). Pregnancy and motherhood: interaction between fantasy and reality. British journal of medical psychology, 45, 333-343.
- POLLACK, D., FRIEDMAN, A. S. (1969). Family dynamics and female sexual delinquency. Palo Alto: Science and behavior books.
- POLOMA, M. M. (1972). Role conflict and the married professional woman. In C. Safilies-Rothschild (Ed.): Toward a sociology of women. Lexington, Ma.: Xerox College Publishing, pp. 187-198.
- RAPOPORT, R., RAPOPORT, R. N., STRELITZ, Z. (1977). Fathers, mothers and others: toward new alliances. London: Routledge and Kegan Paul.
- REITTERSTOL, N. (1968). Paranoïd psychoses associated with impending or newly established fatherhood. Acta psychiatrica scandinavica, 44, 51-61.
- ROACH, A. J., FRQAZIER, L. P., ROWDEN, S. R. (1981). The marital satisfaction scale: development of a measure for intervention research. Journal of marriage and the family, 43, 537-546.

- ROLLINS, B. C., CANNON, K. L. (1974). Marital satisfaction over the family life cycle: a reevaluation. Journal of marriage and the family, 36, 271-283.
- ROLLINS, B. C., GALLIGAN, R. (1978). The developing child and marital satisfaction of parent. In R. M. Lerner et G. B. Spanier (Eds.): Child influences on marital and family interaction. N.Y.: Academic Press, pp. 71-105.
- RUSSELL, C. S. (1974). Transition to parenthood: problems and gratifications. Journal of marriage and the family, 36, 294-302.
- RYDER, R. G. (1973). Longitudinal data relating marriage satisfaction and having a child. Journal of marriage and the family, 35, 604-607.
- SATIR, V. (1971). Thérapie du couple et de la famille. Paris: Epi.
- SATIR, V. (1972). Peoplemaking. Palo Alto: Science and behavior books.
- SCHEFLEN, A. E. (1980). Susan smiled: an explanation in family therapy. In J. G. Howells (Ed.): Advances in family psychiatry. Vol. II. N.Y.: International Universities Press, pp. 385-395.
- SCHLESINGER, B. (1974). Family planning in Canada: a source books. Toronto: University of Toronto Press.
- SHULMAN, N. (1975). Life cycle variations in patterns of close relationships. Journal of marriage and the family, 37, 813-821.
- SOLOMON, M. (1973). A developmental conceptual premise for family therapy. Family process, 12, 179-188.
- SOULE, B., STANLEY, K., COPANS, S. A. (1979). Father identity. Psychiatry, 42, 255-263.
- SPANIER, G.B., LEWIS, R. A., COLE, C. L. (1975). Marital adjustment over the family cycle: the issue of curvilinearity. Journal of marriage and the family, 37, 263-275.
- STEFFENSMEIER, R. H. (1982). A role model of the transition to parenthood. Journal of marriage and the family, 44, 319-334.

- THOMPSON, K. S. (1978). Similarities and differences in the beliefs and values of young married couples related to having children: a preliminary study. International journal of sociology of the family, 8, 171-184.
- TITUS, S. L. (1976). Family photographs and transition to parenthood. Journal of marriage and the family, 38, 525-530.
- TOMM, K. (1982). Towards a cybernetic systems approach to family therapy. In F. W. Kaslow (Ed.): The international book of family therapy. N.Y.: Brunner/Mazel, pp. 70-90.
- TRETHOWAN, W. H. (1968). The couvade syndrome: some further observations. Journal of psychosomatic research, 12, 107-115.
- TRETHOWAN, W. H., CONLON, M. F. (1965). The couvade syndrome. British journal of psycholog, 111, 57-66.
- VINCENT, J. P., COOK, N. I., MESSERLY, L. (1980). A social learning analysis of couples during the second post-natal month. American journal of family therapy, 8, 49-68.
- VINCENT, J. P., WEISS, R. L., BIRCHLER, G. R. (1975). A behavioral analysis of problem-solving in distressed and non-distressed married and stranger dyads. Behavior therapy, 6, 475-487.
- WAINRIGHT, W. H. (1966). Fatherhood as a precipitant of mental illness. American journal of psychiatry, 123, 40-44.
- WALDRON, H., ROUTH, D. K. (1981). The effects of the first child on the marital relationship. Journal of marriage and the family, 43, 785-788.
- WALSH, F. (1982). Conceptualization of normal family functioning. In F. Walsh (Ed.): Normal family process. N.Y.: Guilford Press, pp. 3-44.
- WENTE, A. S., CROCKENBERG, S. B. (1976). Transition to difficulty and husband-wife relationship. Family coordinator, 25, 351-357.
- WINCH, R. F. (1958). Mate selection: a study of complementarity needs. N. Y.: Harper.
- WYLIE, M. (1979). The effect of expectation on the transition to parenthood. Sociological focus, 12, 323-329.